Lucien Gamblin forme son équipe de France

Lire l'article page 7

FRANCE FOOTBALL

Une grande enquête de **Gabriel Hanot** *à Stockholm*

LE FOOTBALL RUSSE

apporte sa contribution

aux progrès du jeu moderne

On attend avec impatience la confrontation des joueurs soviétiques avec les champions latins et britanniques

(LIRE L'ARTICLE PAGE 3)

Dans ce numéro :

- Pourquoi les avants centre ne marquent plus de buts
  par **J. DE RYSWICK**
- Un match a été truqué.
- Sète a mis son drapeau en berne
  par Emm. **GAMBARDELLA**
- L'Ecole de football
  par **Lucien PERPERE**
- Une interview exclusive de M. Rivadavia, grand maître de la Coupe du Monde 1950
  par **M. PEFFERKORN**

et la suite du passionnant récit de Tom LAWTON
«Mon métier c'est le football»

A Stockholm, devant Norrkoeping, voici Dynamo de Moscou autoritaire en défense et irrésistible en attaque.

En haut : *Khomitck, le gardien de but russe, saute et dégage magistralement du poing, au-dessus de la tête du Suédois Lindkolm et de l'arrière droit de Dynamo Semijasnij* ; au milieu : *l'intérieur droit russe Kartsev (à g.) va centrer sous l'œil impuissant de l'arrière central Steen* ; en bas : *l'ailier gauche russe Devin (à dr.), reprend une balle d'un coup franc et marque le 2e but, malgré la parade désespérée du gardien Lindberg et du demi Malm.*

TOUS LES JEUDIS 10 fr.

12 PAGES ** 30 OCTOBRE 1947 ** N° 84 — 2e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

Un peu de rétrospective Club-Standard il y a 55 ans !

Il y a cinquante cinq ans, le mardi premier novembre 1892, au Bois de Boulogne sur la pelouse de Madrid alors enclose dans l'enceinte de la piste de la Ligue de l'Education Physique (piste de 527 mètres au tour), le Club Français et le Standard Athlétic Club jouaient le premier interclubs en France.

Ils faisaient match nul par deux buts à deux.

Des joueurs qui participèrent à la rencontre nous avons encore le plaisir de compter parmi nous Charles Bernat et Georges Bruno du Club Français; W.-D. Attrill, Henri et Edouard Wynn, Owen Hycks du Standard Athlétic Club. Le football conserve.

A l'exemple de ces joueurs puissent nos étoiles actuelles venir, dans cinquante cinq ans, en... 2.002, assister à une grande rencontre !

Le juge de touche.

LE « CAID » DE GERLAND

L'arrière lyonnais Wieschaler est un « caïd » dans son quartier de Gerland. A tel point que, l'autre jour, nous le vîmes laisser sa bicyclette le long d'un trottoir sans prendre aucune précaution contre les voleurs. A notre étonnement, il nous déclara :

— Ne vous en faites pas pour mon vélo ! Si quelqu'un s'avisait de le toucher, tous les « gosses » du quartier lui tomberaient dessus !

En fait, Wieschaler n'a qu'à siffler pour être immédiatement entouré d'une pleiade d'enfants de 10 à 16 ans. Tous sont ses élèves et à n'importe quel moment de la journée, on peut les voir s'entraîner... dans la rue avec une boule de chiffons !

REPUTATION SURFAITE

Pour peser 105 kilos et mesurer 1 m. 97, le Tchéco-Stéphanois King-Kong Finek n'est pas à l'abri des risques du métier de gardien.

Dimanche dernier, il jouait avec les réserves de l'A.S. Stéphanoise contre l'équipe de Roanne, et il semblait parfaitement à son aise, lorsqu'en plongeant il reçut d'un Roannais un solide coup de pied dans les gencives.

Un King-Kong authentique eut souri de cette petite mésaventure. Or, Finek, au contraire, la prit au sérieux. C'est ainsi que pendant une bonne demi-heure, on le vit porter la main à sa mâchoire dans l'espoir de calmer sa souffrance.

Jusque là nous ne savions pas grand-chose de Finek : nous savons du moins maintenant qu'il n'aime pas les coups de savate à la figure, et nous savons aussi qu'il n'est King-Kong de pacotille. Encore une réputation surfaite !

DES ELUS SPORTIFS

Il y aura des conseillers municipaux sportifs en Lyonnais. On signale, en effet, l'élection de joueurs et dirigeants, à Thonon (Combet, instituteur et demi-centre du

C.S.T.). Saint-Fons, Modane et Saint-Etienne, où sur 37 conseillers, 10 sont des sportifs. Par contre, Forestier, goal d'Annecy, été battu. Pas de chance !

L'ART D'INVITER

Après Reims-Cannes, les Rémois avaient invité les Azuréens à une petite sauterie.

Le champagne était sur toutes les tables.

Mac Lerren rencontra deux Ecossais à cette fête. Quelle

joie de se retrouver entre pays !

Il les convia à prendre place à une table séparée des joueurs cannois et commanda trois coupes... vidées qu'il prit et présenta à Fornetti le priant de les remplir... au compte du Stade de Reims.

IL COURT MAIS IL NE L'A JAMAIS !

Mercredi dernier, au Parc des Princes, un de nos collaborateurs avait invité son beau-père à venir assister au match Entente Stade-Racing contre Haladas.

Le néophyte eut vite fait de reconnaître Ben Barek, non seulement à son teint, mais surtout à sa virtuosité qui l'impressionna.

Et bientôt, il fit la comparaison avec un « petit vieux » au crâne déplumé. « Celui-là, lança-t-il, a beau courir, il ne touche jamais la balle ».

Hilarité à la ronde, car il s'agissait de l'arbitre.

Evidemment, il ne savait pas.

UNE HAUTE DISTINCTION

Souffrez qu'on vous l'apprenne, bonnes gens : il y a, en football, des internationaux auvergnats. Pourquoi non, puisque l'Auvergne constitue, comme l'on sait, une nation dans la Nation ?

Sachez aussi que les internationaux auvergnats sont groupés en amicale, et que cette amicale décerne une médaille aux plus méritants de ses membres.

Cela dit, vous apprendrez avec la plus vive satisfaction que la dernière promotion de cette haute distinction comprend trois noms nouveaux. Ceux de Agret, du Stade Clermontois ; de Espagnol, du F. C. Riom, et de Cristobal, de Cusset.

Nos chaleureuses félicitations aux nouveaux promus. Ah ! Etre international auvergnat, quel rêve !

CALLIGARIS EST COMME LE MENUISIER

Un propriétaire convoque chez lui un menuisier qui se présente accompagné d'un inconnu.

Le propriétaire se renseigne :

— Ce monsieur qui est avec vous sait aussi travailler le bois, sans doute ?

— Bien sûr : c'est mon cousin !

Cette petite histoire eut son écho dimanche dernier à Saint-Etienne.

Dans l'équipe réserve stéphanoise qui affrontait les Roannais, le jeune ailier droit témoignait de dons très appréciables.

Alors, Calligaris qui assistait au match, donna son point de vue :

— Il est bon, n'est-ce pas, ce petit ailier ? Pensez donc : il habite dans mon quartier !

EXCES DE ZELE

En voulant sanctionner une faute lors d'un match de 1re Division qu'il arbitrait l'autre dimanche, dans la Sarthe, M. Cadiou souffla si énergiquement dans son sifflet que l'instrument tomba en morceaux à ses pieds.

Par excès de zèle, cet arbitre dynamique entre tous s'était à lui-même coupé le sifflet !

M. RIVADAVIA le footballeur n° 1 en 1950

M. RIVADAVIA CORREA MEYER, président de la Confédération brésilienne des sports, qui se trouve actuellement à Paris, est la plus haute personnalité sportive du Brésil. Il appartient à la commission chargée de la construction des stades de ce pays. Mais il est aussi un éminent avocat du barreau de Rio de Janeiro.

Membre de l'Institut franco-brésilien, il proclame hautement l'amitié et l'admiration qu'il professe à l'égard de la « France éternelle ». Il appartient à une famille qui joua un grand rôle dans les affaires publiques du Brésil et qui lutta toujours pour la République.

Son père fut ministre de la Justice. Son grand-père, M. Meyer, était suisse. Professeur à l'Université de Zurich, puis de Florence, il s'expatria au Brésil, s'y fit naturaliser et devint maire d'une petite cité qui porte le nom de Fribourg et qui fut fondée par une colonie suisse.

Il déclare volontiers qu'il doit à cette ascendance ce sens de l'organisation, de l'exactitude et de la ponctualité qu'on veut bien lui reconnaître dans son pays.

M. Rivadavia est arrivé en Italie depuis le mois d'août. Il y a séjourné plusieurs semaines, puis il est passé par la Suisse où il a pris contact avec le secrétariat de la Fifa et de là est venu en France où il séjournera jusqu'au 4 novembre. Il se rendra à Lourdes et s'embarquera ensuite à Gênes.

M. Rivadavia accomplit tous ses voyages dans l'automobile qui lui appartient. Il est accompagné de sa femme et de ses cinq fils dont deux sont étudiants. Mais l'un de ses enfants est malade. L'un des buts de son voyage, car il en avait plusieurs, était de consulter un grand spécialiste parisien, de réputation universelle, qui lui a d'ailleurs donné de grands apaisements sur la santé de son fils.

M. Rivadavia apporte aux sportifs de France le salut des sportifs brésiliens. Il est chargé aussi d'offrir à M. Jules Rimet le déférent et affectueux hommage des personnalités sportives de son pays.

Il ne tarit pas d'éloges sur le président de la Fifa qui, dit-il est au Brésil l'objet de l'estime générale. Car dans ce pays le nom de M. Rimet est si connu, grâce à la grande diffusion de la presse sportive, que la Coupe du Monde aura plus de portée dans l'esprit du public si on la nomme Coupe « Jules Rimet », ainsi qu'en a d'ailleurs décidé le congrès de la Fifa, l'an dernier, à Luxembourg.

A tous ses titres, M. Rivadavia joint celui de président de la Fédération sportive catholique du Brésil. Et ce n'est pas le titre auquel il tient le moins. A Rome il fut reçu par le Pape en audience particulière. L'un de ses fils apportait au Souverain Pontife un message de l'Université catholique de Rio de Janeiro.

C'est un homme d'une cinquantaine d'années, qui parle couramment le français, qui connaît les nuances de la langue et s'exprime avec distinction.

LE GARDIEN-WINGER

Depuis quelques semaines, on parle beaucoup des gardiens de but qui prennent plaisir à dégager de la tête, contre tous les usages.

Au cours du match Alès-Toulouse, Ibrir tint à sacrifier à la mode nouvelle. On le vit ainsi donner un superbe coup de tête dans la balle. Et puis, s'engageant plus loin encore dans le domaine de la fantaisie, Ibrir s'en alla, balle au pied, vers le but alésien, en suivant la ligne de touche.

Et voilà comment est née, grâce à Ibrir, la conception du gardien-winger. On ne sait toutefois si cette conception sera facilement acceptée.

Ballotage...

QUAND ON A PEUR...

Depuis quelques semaines, comme l'on sait, l'équipe de Nancy a recours à une tactique prudente imitée du « verrou » suisse, pour assurer l'inviolabilité de son but.

Or, dimanche dernier, l'équipe de Nancy eut affaire à Rennes avec une rivale qui opérait de même. Car Pleyser s'étant trouvé dans l'obligation de faire jouer plusieurs remplaçants, avait jugé à propos de renforcer son réseau défensif dans l'espoir d'obtenir ainsi un match nul.

C'est d'ailleurs bien naturel : quand on a peur, n'est-ce pas, on tire le verrou...

LA MALCHANCE D'HERRERA !

Andrup, l'entraîneur de Strasbourg, est Danois. Il fut heureux de rencontrer dimanche les Stadistes Soerensen et Mathiesen, ses compatriotes.

Herrera, lui, a bien du mal à se faire comprendre de ses deux joueurs.

« Je ne puis tout de même pas demander à Andrup de me servir d'interprète pour leur donner les consignes que j'entends leur faire appliquer, disait-il.

« Je n'ai vraiment pas de chance. Pour une fois que je trouve un Danois qui parle français, c'est... un ennemi ! »

PROLONGEMENTS INSOUPÇONNES

La crise du logement a des prolongements insoupçonnés. Nombre de transferts sont conditionnés par la découverte d'un appartement disponible, et cela va plus loin encore.

Voyons plutôt le cas Bihel. Transféré à Marseille sous promesse d'un appartement, Bihel n'avait pu obtenir satisfaction, lorsque, ces jours derniers, il eut l'assurance de n'avoir plus à coucher sous les ponts.

Immédiatement, il prit ses dispositions pour faire envoyer son mobilier à Marseille. Et c'est plein d'allégresse qu'il accompagna ses camarades pour jouer dimanche à Saint-Etienne. Est-ce l'effet de cette allégresse même ? Bihel apparut plus léger et donna de sa personne avec un réel bonheur contre les Stéphanois.

S'il s'améliore de la sorte à la seule pensée qu'il aura bientôt un logis, que sera-ce lorsqu'il l'aura effectivement ?

Une fois retrouvée sa salle à manger, vous verrez qu'il sera irrésistible...

UNE HISTOIRE DE CRAVATE

Mario Zatelli, qu'une chute malencontreuse tiendra éloigné des stades jusqu'à la Noël est réputé dans les milieux sportifs pour son élégance.

L'autre jour, il s'était offert une cravate aux couleurs éclatantes qui obtint un réel succès au « Monico », moins grand cependant qu'auprès d'il signor Zilizi, entraîneur de l'O.M.

En effet, Zilizi fut tellement séduit par la cravate de Zatelli qu'il demanda en grâce l'autorisation de la porter au cours de son prochain voyage à Paris.

Pourvu que les représentants de la haute couture américaine soient encore dans la capitale à ce moment-là !

UN FOOTBALLEUR RAPIDE !

Valmy joue au rugby à XIII. Bally, le champion de France de vitesse sur 100 et 200, lui, a choisi le football. Pour la première fois, il a chaussé les crampons dimanche avec l'U.S. Vénissieux, club de la banlieue lyonnaise, mais cela, à l'insu de son mentor et entraîneur Paul Messner. Car si ce dernier le savait, il en prendrait une attaque. Mais Bally est prudent. Il prend garde à ses jambes. Cependant, un accident est si vite arrivé. C'est pourquoi Bally ne jouera que les matches amicaux.

LE PERE NOEL

Le match Alès-Toulouse fut passionnant, si bien qu'il donna lieu, dans les tribunes, à maintes controverses entre les supporters des deux clubs.

— Vas-y, Noël ! s'écria soudain un Toulousain pour encourager son protégé Sinibaldi.

— Tu y crois encore, au Père Noël, lui dit une voisine.

AH ! CES ECOSSAIS !

Blane est un autre Ecossais de l'A.S. Cannes.

Il avait la fâcheuse habitude de se présenter en retard aux séances d'entraînement. Il habite Golfe-Juan, à 5 km. des Hespérides.

Comme il s'excusait un jour auprès de Schwartz de son nouveau retard, prétextant avoir manqué son « bus », il s'entendit répondre :

« Je vous excuse. Nous avons créé une cagnotte. Tout retard est puni de 100 francs d'amende. Vous devez mettre 100 francs dans la caisse ».

Blane devint pâle, se troubla, prétextant son ignorance, mais dut s'exécuter.

Depuis, il est le premier aux Hespérides chaque matin.

M. HEINTZ ENTRE CIEL ET... EAU

Lors de leur récent passage à Toulon au lendemain de leur match à Marseille, les joueurs strasbourgeois allèrent visiter un contre-torpilleur, ancré en rade de Toulon.

Cette visite faillit mal tourner pour leur directeur sportif, M. Heintz, qui, posant un pied sur le remorqueur devant emmener les visiteurs au large, sentit celui-ci s'écarter doucement, mais... progressivement, du quai. Et M. Heintz contraint de faire le grand écart, fut ainsi suspendu entre ciel et eau durant des secondes... qui lui parurent des heures !

Fort heureusement, M. Heintz s'en tira avec plus de peur que de mal : un pouce foulé fut le seul dommage causé par cette mésaventure.

Mais M. Heintz a juré que pour les promenades en mer, on ne l'y reprendrait plus !

STRASBOURG-PARIS, UN LONG VOYAGE !

M. Belling, ancien champion de décathlon, actuel président de la Ligue d'Athlétisme d'Alsace et du R.C. Strasbourg, a été nommé adjoint au maire et président de la Commission sportive de la capitale alsacienne.

Les sportifs strasbourgeois espèrent beaucoup de lui.

Son prédécesseur, M. Gury, était âgé de plus de 70 ans et n'avait avec les sports qu'une parenté très éloignée.

Les Alsaciens, mauvaises langues, disaient de lui :

« Lorsqu'il se rend à Paris, le déplacement lui semble si long, si pénible, qu'il est obligé de faire une halte à Nancy ».

HARPAGON EST LYONNAIS

Voilà quelque temps, le onze lyonnais recevait le Stade de Reims à l'occasion du jubilé Belver. L'amicale confrontation permit une recette de 213.754 francs. De quoi mettre quelques kilos de beurre — même au prix du « noir » — dans les épinards du nouveau demi rémois... Effectivement, Belver reçut un chèque de 21.011 frs. Le « bénéficaire » n'en est pas encore revenu. Et de s'exclamer :

« Vous savez, le champion des grippe-sous ? Eh bien ! il doit être Lyonnais et... du L.O.U. »

LE CALME CASY

On se souvient que Casy, lorsqu'il était arrière « pro » de l'A. S. Saint-Etienne, n'était pas considéré comme « fillette ». Mais depuis qu'il est devenu entraîneur de Saint-Chamond, c'est un véritable agneau sur le terrain. Il ne se mêle jamais des ba-

garres, et lorsqu'un adversaire plus jeune, plus rapide, parvient à le battre, il sourit tout simplement. Il est vrai que ce cas se présente rarement car Casy connaît toujours les « ficelles » (honnêtes) du métier !

PIRONTI FAIT DES GRACES A L'ARBITRE

A l'issue du match Marseille-Saint-Etienne, le remplaçant marseillais Pironti se précipite sur l'arbitre, M. Delasalle..., et le félicite chaleureusement.

Comment se fait-il ? Mar-

seille est battu et Féli fait des grâces à l'arbitre. Alors, M. Delasalle ne peut s'empêcher de faire une petite remarque ironique :

— Vous voyez que le point de vue change, suivant qu'on est sur le terrain ou dans la tribune...

BATTU ET... PAS CONTENT

Le 23 novembre 1922, à Champion Hill, Dulwich Hamlet et St-Albans City devaient rejouer pour le troisième tour de la Coupe.

A la mi-temps le score était nul (3 buts à 3). A la fin du temps réglementaire, il était toujours égal (6 buts à 6). Enfin, après une demi-heure de prolongations, Dulwich Hamlet l'emportait finalement par 8 buts à 7. Score bizarre !

Mais ce qui constitue un record, c'est que les 7 buts du club battu furent tous l'œuvre de son centre-avant, W.-H. Minter.

On a tout lieu de croire que Minter, battu après avoir marqué sept buts à lui seul, ne fut pas très satisfait de ses coéquipiers.

AMOUR, FOOTBALL ET TELEPHONE

L'ex-Lyonnais « Loulou » Belver habite Reims depuis le début de la saison. Mais il a laissé sa fiancée à Meyzieu, dans la région lyonnaise.

Tous les jours, le jeune amoureux décroche le téléphone.

« Allo ! Gilberte ? »

Résultat : à la fin du mois, le secrétaire du Stade de Reims a présenté la note des P.T.T. à Belver : 3.752 frs...

« Loulou » en est encore tout transi. Et Gilberte, à Meyrieu, se morfond.

Avez-vous des lettres en football ?

1. Que fait maintenant Di Lorto ?
2. Un joueur a-t-il marqué 3 buts en 3 minutes, dans un match du Championnat de France ? Si oui, quel est-il et à quelle époque ?
3. Citez trois joueurs ayant été internationaux français, et dont le nom commence par un Z.
4. Quel est le footballeur français ayant joué le match des « Deux Europe », le 20 juin 1937 à Amsterdam ?
5. Dans quel club jouait Bongiorni en 1939 ?
6. Donnez le plus gros score réalisé en France en match officiel.
7. Dans quel club et à quelle place joue Biavati ?
8. Depuis quelle année le gardien de but est-il autorisé à se servir de ses mains ?
9. Quel est l'âge de Hiltl ?
10. Résultat du dernier match France-Portugal ?

Réponses en page 5.

Les spectateurs complaisants

par VICTOR DENIS

APPELEZ cela de l'autosuggestion, de la candeur ou de la sottise, ce sera comme vous voudrez.

Il était une fois un brave homme de Parisien, un peu simple, qui aimait le vaudeville. Pour satisfaire son goût, il se dirigea un soir vers certain théâtre spécialisé dans ce genre de spectacle. Or, le quartier lui étant étranger, le Parisien s'égara et « atterrit » à son insu dans un autre théâtre qui avait coutume d'offrir à ses habitués les plus sombres des mélodrames.

Notre homme n'était pas insensible. Aussi ne fut-il pas le dernier à s'attendrir sur le sort de l'orphelin et à verser des larmes quand l'héroïne fut chassée du logis familial par un père dénaturé. Tout, il admit tout, jusqu'aux éclats de voix du père noble et aux menaces rugies par le traître.

La pièce terminée, il sortit du théâtre, très heureux de sa soirée, lorsqu'il s'aperçut soudain qu'il s'était trompé d'établissement. Il lui avait fallu cela pour qu'il se rendit compte de sa méprise !

C'est un Parisien de ce tonneau qui assistait dernièrement à un match du Red Star contre Toulouse, au stade de Paris.

Comme il avait dû consulter trop rapidement le calendrier, il avait décidé une fois pour toutes que l'équipe affrontant le Red Star était celle de Sochaux. Et durant toute la rencontre — car le bougre avait de l'esprit de suite — il ne cessa de crier :

« Allez Sochaux ! Allez Sochaux ! »

Il n'y avait là, bien entendu, ni Courtois, ni Jacques, ni Humpal, mais qu'importe ? Le spectateur illuminé s'était dérangé pour voir Sochaux et il voyait vraiment Sochaux. Avec les yeux de la foi et voilà tout.

On n'a pas pu identifier ce grand distrait, mais nous serions tentés de croire qu'il ne s'agissait pas du sélectionneur unique.

Les arbitres font le point de leurs dépenses

DANS un précédent numéro, sous le titre « Vers l'arbitre professionnel », nous donnions quelques indications sur la manière dont sont indemnisés les arbitres qui dirigent nos matches professionnels. A titre d'exemple, nous précisions qu'un arbitre parisien allant officier à Marseille recevait (prime fixe et indemnité de déplacement) la somme de 8.594 frs 40.

Nous ajoutions : « On voit donc que, malgré la cherté des transports et de la vie, nos arbitres peuvent largement s'en sortir ».

Un groupe d'arbitres parisiens de la 3 F nous écrit à ce sujet :

« Nous ne contestons pas le dernier effort de la Fédération dans le relèvement des indemnités, mais nous considérons qu'il est sans effet étant donné le relèvement continuel des prix.

« A titre indicatif, nous vous communiquons ci-dessous le détail des dépenses d'un arbitre parisien se rendant à Marseille avec séjour minimum (départ le vendredi 20 h., retour le lundi 23 h. 16) :

Frais de chemin de fer (2e cl.)	4.056
Location 1 couchette aller	300
Location place retour	20
Frais d'hôtel 2 nuits	1.090
Frais de restaurant (6 repas sans vin avec bière ou eau minérale)	3.160
	8.626

Soit un déficit de 32 francs sur l'indemnité perçue (8.594 frs). Où est là-dedans « l'arbitre professionnel » ?

« D'autre part, il faut tenir compte que ce même arbitre paie sa tenue vestimentaire (environ 20.000 frs) qui est à remplacer tous les deux ans. »

Nos lecteurs apprécieront comme il convient cette mise au point que nous reproduisons bien volontiers sans la discuter.

J'accuse: Un match de football a été truqué !

De temps en temps, à la fin de la saison surtout, une psychose répand la terreur dans le monde du football. Elle atteint principalement les membres et les supporters des clubs qui croyaient enlever un titre et sont exposés à être coiffés sur le poteau.

Ou encore, et mieux, ceux que guette la terrible descente automatique.

Ils perdent leur contrôle et lâchent les pédales. Ils ne voient partout que combinaisons louches dont ils sont les victimes. Tout leur sert d'indice, voire de preuve. Une conversation qui leur paraît suspecte ; un signe, un geste sur le terrain ; la maladresse d'un avant ou, au contraire, d'un défenseur.

Truquer en football est d'autant plus difficile que c'est un jeu d'équipe, qu'il faut mettre beaucoup de monde dans le coup et que le match se déroule devant des milliers de spectateurs...

par Emm. Gambardella

Pourtant, j'ai la preuve, la preuve irréfutable qu'un match de football a été truqué, fabriqué de toutes pièces ; que le résultat en a été prévu et voulu à l'avance.

Et cette preuve, c'est l'aveu même du club qui a truqué.

Cela se passait il y a quelques semaines à peine. Tende et Brigue venaient d'être cédées à la France. On pensa qu'un match de football joué par une équipe française dans une de ces deux villes où la balle ronde est particulièrement en honneur serait d'un bel effet moral, si on l'épinglait au programme des réjouissances données au moment du retour des Français.

Un club de football existe à Brigue ; on demanda à l'O.G.C. de Nice, dont la réputation suit une courbe verticale, de lui servir d'adversaire. Et les Niçois acceptèrent de grand cœur.

La rencontre eut pour cadre la cour de la caserne : tous les habitants étaient là auxquels s'étaient joints de très nombreux spectateurs venus d'un peu partout.

Allait-on cependant, en ces temps de dirigisme, laisser le match se jouer sans harmonie préétablie? Cela parut dangereux. On aurait bonne mine si, en manière de don de joyeux avènement, les Niçois gratifiaient leurs camarades de Tende d'une dégelée impressionnante ou d'une cataracte de buts!

Et c'était possible, l'équipe niçoise paraissant très supérieure. On lui donna donc le la, et elle comprit la situation. Le résultat devait être de 5 buts à 1 en faveur de Nice. 5 buts à 1, c'est un résultat à la fois confortable et honorable. Le secret fut bien gardé et le scénario scrupuleusement respecté. Nice marqua assez facilement ses 5 buts. Mais le temps passait et Tende, qu'on s'était bien gardé de prévenir, ne réussissait pas à sauver l'honneur, selon la formule. Les arrières visiteurs ouvraient leur garde, mais c'est leur sacré portier qui ne voulait rien entendre en dépit du télégraphe optique dont on se servait pour lui rappeler les conventions.

La fin s'approchait; l'attaque locale esquissa une timide offensive qui risquait fort d'être la dernière. Un shot assez faible et en hauteur: le portier le para assez aisément, les deux bras en l'air. Et il allait renvoyer quand son arrière, qui s'était rapproché, lui cria : « Et alors?... Tu le laisses marquer ce but? »

Contre toute vraisemblance, mais sous un tonnerre d'applaudissements, le gardien lâcha la balle.

Tout était consommé: et, pour une fois, le sport s'était incliné devant la diplomatie.

Gabriel HANOT passe au crible le football soviétique

Ses qualités :

1. Préparation physique extraordinaire.
2. Technique à l'écossaise.
3. Placement et dédoublement.
4. Violence des shots.
5. Sportivité exemplaire.

Ses défauts :

1. Faiblesse dans le jeu aérien.
2. Balles non placées pour le shot.
3. Hésitation des arrières à pousser l'attaque.

Le ballon est du bon côté STOCKHOLM. — *L'avant-centre russe Serge Soloviev (à dr.) couvre bien le ballon et saute pour mieux encaisser l'attaque de l'arrière central adverse, Steen.*

STOCKHOLM. — Dynamo de Moscou, vainqueur du champion de Suède Norrkoeping, par 5-1, n'a pas seulement remporté une nette victoire et convaincu les 40.000 spectateurs massés au Rasunda Stadium : il a aussi prouvé que l'U.R.S.S. doit être comptée parmi les grandes nations du football et que le football russe apporte sa contribution personnelle aux progrès du jeu moderne. Un tournoi qui rassemblerait Britanniques, Italiens, Argentins, Russes et, parmi les autres, les Français, si vous le voulez, aurait une valeur et un retentissement qui ranimeraient les Jeux Olympiques d'autrefois et les transposeraient à l'échelle du monde moderne.

Certes, le champion suédois a passé le zénith de sa grande valeur. Nous avons compris, il y a quatre jours, pourquoi le champion de Suède 1947 peine cette saison à garder sa place prééminente. L'équipe vieillit, la moyenne d'âge est de trente ans et la formation se survit sans apport de sang nouveau. Même le fameux avant-centre Nordhal n'est plus au sommet de sa gloire.

Pris de vitesse, battus en souffle, inférieurs par le nombre et surtout par la force des tirs, incomplets et inégaux parce qu'un titulaire est blessé et que l'autre effectue seulement sa rentrée après convalescence, les joueurs de Norrkoeping donnèrent l'impression d'une équipe amateur figurant devant un groupement professionnel. La bonne volonté ne peut pas tenir lieu de toutes les autres qualités indispensables à qui veut tenir un rôle dans le football d'aujourd'hui : mobilité, démarrage, durée, armes techniques, ressources tactiques. Chez les Russes, ces dernières étaient aussi élégantes que variées. Les partenaires avaient l'air de présenter des offres de service à l'équipier maître du ballon d'une manière ici pressante, là discrète. Dynamo n'a pas exploité à Stockholm toutes ses possibilités. Mais nous voudrions néanmoins donner maintenant un aperçu des caractéristiques de son jeu.

Ce qu'a Dynamo

1. Préparation physique extraordinaire : - entraînement prodigieux maintenu par des précautions exceptionnelles. Les Russes, s'ils habitent à l'hôtel, prennent tous leurs repas à la légation de l'U.R.S.S. Les équipes se rendant à l'étranger n'acceptent pas de jouer avant cinq journées de séjour dans le pays. C'est pourquoi l'équipe de l'Armée Rouge, arrivée aujourd'hui à Prague, ne jouera son premier match que dimanche prochain.

Le gabarit des joueurs est moyen. Ils sont plus rablés que racés. Plus bréviformes que longiformes. On sent dans leur préparation un effort de laboratoire humain. On sait, en effet, à quel point l'étude du sport et du sportif est poussée en U.R.S.S. Chaque joueur a une vitesse de coureur à pied. Les joueurs de Dynamo étaient tous plus rapides que n'importe quel Suédois, sauf peut-être Nordahl, dont le style à foulée courte s'apparente à celui des Russes, et Lindhom, à l'allure d'un sauteur de haies.

Le fond des joueurs est inépuisable. Ils sont prêts et disponibles pour des actions redoublées et triplées : par exemple, ils mènent plusieurs attaques coup sur coup ; ou bien ils se replient en défense et, après une longue course, s'emparent du ballon et mènent aussitôt l'offensive avec une parfaite fraîcheur musculaire.

Avant le match, l'équipe s'entraîne de dix à douze minutes sur le terrain. Les cinq avants tirent au but ; les deux demis se passent le ballon de l'un à l'autre ; les arrières effectuent de longs dégagements.

2. La technique est excellente et ne requiert aucun effort. De toutes les trajectoires, le ballon est ramené à terre selon la manière des Ecossais d'autrefois. Les shots sont, pour dire vulgairement, des tirs à tout casser. C'est ainsi que, dimanche, s'il y eut dix-sept shots dans les buts ou sur le gardien de but, il y en eut aussi vingt et un passant de peu à côté ou au-dessus des poteaux.

3. Placement : les défenseurs observent un marquage très serré. Jamais Nordhal, par exemple, n'eut un mètre de course disponible. En revanche, les avants occupent indifféremment tous les postes de l'attaque, aussi bien les avants de pointe, les ailiers passant au centre, l'avant-centre glissant aux ailes, que les intérieurs qui occupent, selon le déroulement du jeu, toutes les places des trois postes d'avant de pointe.

Le jeu est très rarement latéral, il s'axe le plus souvent en profondeur et ainsi, le but adverse est très rapidement mis en péril.

4. S'il faut désigner des vedettes, nous citerons les inters Kartsev et Beskov pour leur construction de jeu et leurs exploits difficiles. Après eux, il convient de mentionner les ailiers pour la violence de leurs tirs et l'avant-centre pour son sens de la création de situations périlleuses.

La sportivité

5. La sportivité des joueurs moscovites fut exemplaire : s'il leur arriva de protester, c'était contre eux-mêmes parce qu'ils avaient raté un tir ou parce qu'un de leurs partenaires avait marqué quelque hésitation. Jamais, ils n'eurent un geste de critique vis-à-vis de leurs partenaires ou de l'arbitre. C'est à peine si après un but marqué, l'un d'entre eux se détachait pour serrer la main du partenaire victorieux. Ils ne se livrèrent pas à des démonstrations de joie et demeurèrent calmes dans la fortune comme dans l'infortune du début, et c'est à peine si leurs défenseurs cherchèrent à gagner tard en seconde mi-temps, quelques secondes de délai. Oui, leur tenue sportive fut, en vérité, excellente et leur attitude serait à conseiller à nos joueurs dans le championnat professionnel.

Ce que n'a pas Dynamo

1. *Le jeu en l'air.* — L'habitude du jeu aérien. On a l'impression que le souci des joueurs russes de ramener constamment le ballon à terre est si considérable qu'ils sont un peu désorientés par le jeu aérien.

Chaque fois que deux adversaires entraient en compétition pour la conquête du ballon en l'air, l'avantage alla au joueur de Norrkoeping.

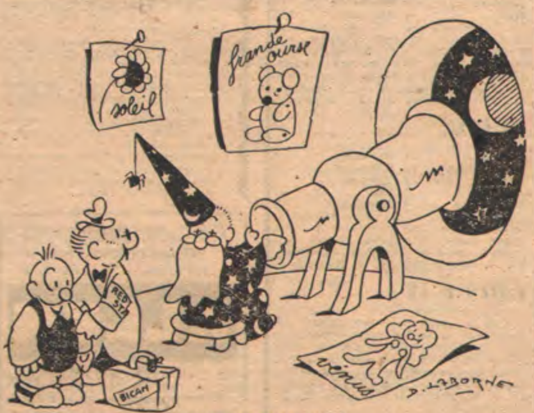
2. L'alternance de tirs en force et en finesse. Les joueurs russes fracassent, mais ils ne placent pas. J'ai eu plusieurs fois l'impression que si, au lieu de frapper de toutes leurs forces, les Russes avaient simplement glissé le ballon en avant, des buts auraient été obtenus.

3. Si les avants se replient au secours de leur défense, la participation des défenseurs à l'attaque est beaucoup moins assurée. Lorsque les arrières avancent, c'est en ligne et non pas en coin. Les demis russes ont, cet après-midi, tiré plusieurs fois au but, mais en aucun cas leurs arrières ne se seraient avancés pour effectuer des tirs analogues.

Ce qui reste à voir

Il serait intéressant de savoir quel serait le comportement d'une équipe comme celle de Dynamo devant d'autres adversaires. Par exemple, quelle serait l'attitude du jeu moscovite devant la vigueur du football britannique 1947, tel que nous l'avons vu récemment à Bruxelles devant les Belges ? Quelle serait la réaction russe devant l'instantanéité du jeu latin qui ne se soucie pas de savoir s'il faut jouer en l'air ou à terre, mais qui joue vite avec spontanéité improvisation et vivacité d'exécution ?

Ces différentes comparaisons nous permettraient de voir dans le football d'aujourd'hui une expression du génie national des différents pays.



SAGE PRECAUTION !

— Pendant que vous y êtes, pourriez-vous aussi déterminer si la forme de ma nouvelle « étoile » ne sera pas sujette à éclipse ?

La F.F.F. viole les décisions de la F.I.F.A.!

Les clubs de l'Ouest accueillent dans leurs rangs des prisonniers allemands régulièrement licenciés rue de Londres

Un curieux problème, encore à l'état latent, menace de causer de graves perturbations dans notre monde du football, sur le plan régional d'abord, sur le plan national ensuite et peut-être sur le plan international.

Il concerne les prisonniers allemands devenus travailleurs libres et jouant dans nos équipes.

L'abbé Gehl, secrétaire général de la Ligue de l'Ouest a attiré notre attention sur ce sujet épineux.

« En Bretagne plus que partout ailleurs sans doute, nous employons de nombreux prisonniers. Parmi eux, il y a d'excellents footballeurs.

« Les clubs, toujours à l'affût, ne laissent évidemment pas passer une telle aubaine... et les voilà partis à la chasse aux prisonniers.

« A Lamballe on en compte deux ou trois, à St-Paul, dans un petit club du Maine-et-Loire, trois. A eux seuls ils gagnent des matches ; cela entraîne des réclamations. »

Et l'abbé Gehl de nous donner son opinion personnelle.

« Qu'on le veuille ou non, certains de ces hommes, depuis trois ans dans le même village, la même ferme, soignant les gosses ou gardant la maison, sont considérés comme... le commun des mortels (le cas s'est produit pour les nôtres en Allemagne...). Aussi nous les admettons sans distinction.

« Mais que d'abus cela peut entraîner... on dit que des dirigeants sont partis recruter en Allemagne !

« Je suis d'accord pour utiliser les prisonniers allemands en matches amicaux mais pas en championnat. »

A la mi-temps de Ouest-Normandie, nous interrogeâmes l'Angevin (?) Max Schirschin :

« Moi pas prisonnier... Polonais... Silésie », nous dit-il, tandis que ses coéquipiers nous lançaient des clins d'œil. On nous a même certifié qu'on était allé le « faire prisonnier » à Breslau ! Alors ? Polonais, prisonnier, ou joueur de Breslau ?

Interdiction formelle

Intrigués, nous nous renseignâmes auprès de M. Jules Rimet.

Celui-ci a été formel :

« Au dernier congrès de Luxembourg, la FIFA a interdit d'utiliser un prisonnier ou tout ressortissant allemand, nous assura-t-il. S'il existe des licences, elles ne sont pas régulières. Quand le statut du prisonnier sera définitivement établi, nous examinerons le cas de ceux s'établissant en France. Rien ne s'oppose, je le pense, à la délivrance d'une licence, mais seul le congrès de Londres en 1948 décidera. »

Licences régulières !

A la FFF une secrétaire préposée aux licences, nous dit, texte officiel en main :

« Nous avons demandé au ministre de l'Intérieur l'autorisation de donner des licences ; celui-ci n'y a vu aucune objection, à condition que :

1) L'intéressé soit dans une situation régulière de prisonnier en France ;

2) Qu'il n'ait pas appartenu au parti national-socialiste ni participé à l'occupation ;

3) Qu'il ne soit l'objet d'aucune remarque défavorable ;

4) Qu'il n'ait pas été licencié dans un club allemand depuis la guerre... ! »

Les licences sont donc régulières. Et nous sommes en pleine incohérence...

Marc HAUGUET

A L'ÉCOUTE DU FOOTBALL DU MONDE

Pour rencontrer la Belgique

Karl RAPPAN inaugurera une nouvelle tactique

(De notre correspondant général Vico RIGASSI)

GENEVE. — Le football suisse traverse une période critique, due probablement aux erreurs graves qui ont été commises, au cours des dernières années, surtout dans le domaine des transferts, en application d'un règlement absurde. De nombreux joueurs ont dû rester sur la touche, d'autres n'ont pas pu se former ou s'adapter au système de jeu de leur équipe et Karl Rappan se trouve dans l'embarras.

Mais que dire de la nouvelle tactique introduite par lui lors du match d'entrainement de l'équipe nationale contre Saint-Etienne ? Deux centre demis, un placé entre les quatre avants et les deux demi ailes, l'autre entre ces deux derniers et les deux arrières ?

Certes, l'équipe suisse a gagné contre les Stéphanois, mais que signifie ce succès ? Rien du tout, ou peu de chose. Rappan a été un partisan du « verrou », tactique excellente lorsqu'on possède des arrières de grande classe comme Minolli, mais tactique aussi dangereuse lorsque les deux arrières pêchent par leur lenteur, comme c'est le cas pour le géant Steffen, hors de forme actuellement. Le gardien Litscher est excellent. L'arrière Gyger est solide et on aurait dû placer à ses côtés le Servettien Bolli, très mobile et habile tacticien. Le jeune Boggia, de Bellinzone, et Bocquet, de Lausanne, sont deux bons demis ailes, auxquels on peut faire confiance. Eggimann est un demi centre offensif moyen, sans plus, mais c'est un grand travailleur. Lusanti aurait été plus à son aise à cette place, mais il jouera au poste d'inter-droit comme demi centre avancé. Fatton est un ailier gauche plein d'esprit d'improvisation, habile et adroit, un peu petit. Maillard II fonctionnera au poste d'intérieur gauche comme homme de liaison entre trois avants de pointe et la ligne intermédiaire. Maillard II est fort physiquement, il est travailleur et énergique, mais, à notre avis, il manque du sens véritable du football. Au centre de la ligne, on placera, faute d'autre d'autres éléments, Tamini, du Servette. Ce n'est, certes, pas un mauvais joueur, mais il déteste les contacts avec l'adversaire, et ne s'entend pas du tout avec Maillard II. Il aurait été préférable, le match se jouant à Genève, de faire confiance aux joueurs servettiens, en alignant de droite à gauche Tamini, Facchinetti, Pasteur et Fatton et en confiant la direction de l'attaque au jeune Zanetti de Zurich.

On critiquera Karl Rappan ou les membres de la commission technique, mais leur position n'est pas à envier. Ils ne peuvent utiliser que les joueurs dont ils disposent et comme le niveau technique général du football suisse est en baisse, qu'on le veuille ou non, ils n'ont guère le choix.

Mais il faut penser à l'avenir, aux Jeux Olympiques de Londres en tout premier lieu. La Suisse ayant opté pour l'amateurisme intégral **(les joueurs ne reçoivent que des primes, ce qui ne paraît pas être contraire au statut olympique de l'amateur)** il est fort probable qu'elle participera au tournoi olympique de Londres. Dès lors, il faudrait songer sérieusement à rajeunir les cadres, sans trop se soucier du résultat.

Le Portugal se prépare à affronter la France

En vue du match Portugal-France du 23 novembre, la préparation de l'équipe portugaise se poursuit. Les entraineurs des trois principaux clubs, qui sont les pourvoyeurs de l'équipe nationale, MM. Kelly, Lipo et Scopelli, ont reçu des instructions du comité de sélection pour les appliquer dans leur équipe.

Scopelli sera chargé de l'entrainement de la sélection qui jouera contre la France. On estime qu'ayant joué en France avant la guerre, il connait le jeu français et qu'il est ainsi capable d'orienter convenablement l'équipe du Portugal.

Par contre, pour le match contre l'Espagne, on aura recours à M. Herczka qui a une grande expérience du football espagnol. Et pour la rencontre avec l'Irlande, la fonction sera confiée au Britannique Kelly.

Des médecins sportifs ont été désignés pour examiner périodiquement les joueurs internationaux.

Le rodage est laborieux pour le football anversois

(De notre correspondant BOB VAN DEN BERGHE)

GAND. — L'école anversoise a déjà des traditions et des références, mais les équipes ont actuellement une mise en train particulièrement difficile.

L'Antwerp FC possède une équipe dont les éléments sont doués au au point de vue technique, mais l'ensemble de ces exploits ne donne pas un rendement suffisant.

Le Beerschot est encore plus mal loti et n'a plus son lustre d'antan. Il souffre d'une crise de méthode et en est toujours à la période d'improvisation dangereuse en compétition.

La saison dernière il évita de justesse la relégation et cette année recherche encore son équilibre et un système de jeu.

Dans la région anversoise, d'autres équipes de Division d'Honneur, connaissent un sort bien différent.

A Lierre, petite ville provinciale, le Lierscke SK et le Lyra pratiquent un football de qualité. Le premier, qui compte toujours l'international Voorhof, traine en queue du peloton, mais Lyra avec ses éléments jeunes est dans le groupe de tête.

Nouvelles du Brésil et d'Argentine

A la suite d'une grève d'arbitres à Sao Paolo, la Fédération de cet Etat a créé un corps d'arbitres chargés de diriger le Championnat professionnel et qui reçoivent au début de la saison une somme de 5.000 cruzeiros (80.000 francs) dont la moitié est déposée dans une caisse spéciale. En fin de saison elle leur est remise s'ils ont donné satisfaction ; mais elle leur est retirée s'ils n'ont pas obtenu de notes satisfaisantes.

A cet effet un jury de vingt-deux observateurs a été formé. Ils sont choisis parmi des sportifs compétents en matière d'arbitrage et dont la renommée est excellente.

Les arbitres sont tirés au sort le matin même de chaque journée de Championnat. Il en est désigné deux par match. Ils se rendent tous les deux au terrain ; là, on tire au sort, un peu avant le commencement du match, l'arbitre qui le dirigera.

Ces mesures qui sont destinées à assurer l'intégrité de l'arbitrage paraissent un peu puériles. Et elles ne semblent pas de nature à augmenter la considération pour les arbitres.

×

L'on parle toujours du succès considérable que remportent les matches de Championnat en Amérique du Sud. Ce n'est pas une règle générale. Ainsi dimanche dernier les rencontres disputées à Montevideo n'ont suscité qu'un assez faible intérêt.

National-Cerro : 12.339 entrées, 594.560 francs.

Defensor-Rampla Juniors : 2.284 entrées, 100.560 francs.

Wanderers-Central : 1.816 entrées, 128.930 francs.

Miramar-Liverpol : 1.170 entrées, 83.070 francs.

DAENEN et PANNAYE sacrifiés dans l'équipe nationale belge

(De notre correspondant général Jacques LECOQ.)

BRUXELLES. — La commission technique et de sélection de l'Union Belge qui comprend sept membres et dont le secrétariat est assuré par le capitaine de l'équipe championne olympique de 1920, Emile Hanse, a formé l'équipe nationale de Belgique et sa cadette en vue du week-end de la Toussaint.

L'équipe A rencontrera la Suisse à Genève. L'équipe B reprendra une ancienne tradition en recevant, au Heysel, à Bruxelles, la formation de la London FA.

Homblé pour faire oublier Pannaye

A la suite du match contre l'Angleterre, l'opinion publique réclamait le limogeage du grand arrière gauche Pannaye à qui elle reprochait de l'indolence, pour ne pas dire de l'indifférence dans sa lutte avec Stan Matthews. Pannaye s'en était défendu en disant qu'il avait cru bien faire en essayant de jouer l'interception, se rendant compte qu'il était battu dans la lutte d'homme à homme. Il n'a pas trouvé grâce. Son remplaçant le Carolorégien Homblé, est un vieux joueur de Division d'Honneur. C'est un footballeur consciencieux, mais il n'a pas la classe de son prédécesseur à qui on inflige, en réalité, une quarantaine. Daenen, camarade de club de Pannaye, à Tilleur FC « saute » également de l'équipe. Il avait eu deux goals sur la conscience contre l'Angleterre. Meert, qui le précéda d'ailleurs dans l'équipe nationale, étant en belle condition, lui a été préféré. Le reste de l'équipe est inchangé.

B) **Meert** (SC Anderlecht); arr.) Léon **Aernoudts** (Berchem Sport) ; **Henriet** (Charleroi SC) et **Homblé** (Olympique) ; D) **Coppens** (FC Malinois) et **Massay** (Standard) ; Inters) **Mermans** (SC Anderlecht) et **Anoul** (FC Liégeois), **Lemberecht** (FC Malinois) **Decleyn** (FC Malinois, cap.) et **Thirifats** (Charleroi SC).

Réserves : Daenen (Tilleur), **Pannay** (Tileur), **Vercammen** (Lyra) et **Van den Audenaerde** (Antwerp).

"La Roumanie ignore le vrai visage du football français"

nous dit **Elek SCHWARTZ,** entraîneur de l'A. S. Cannes-Grasse, **qui a assisté, à Bucarest, au championnat des pieds nus.**

Elek SCHWARTZ, l'entraîneur de l'AS Cannes-Grasse, qui est d'origine roumaine, vient de nous donner d'intéressantes précisions sur le football de Roumanie :

« Les Roumains pratiquent un excellent football. Leur jeu est plaisant, leur technique développée. En général ils ne goûtent guère le WM. Plusieurs équipes commencent à l'appliquer mais presque à contre-cœur. Le seul rapprochement avec notre football est qu'ils jouent, eux aussi avec trois arrières, l'arrière central étant appelé « stopper ».

Le marquage est très souple car (disent les Roumains) un marquage trop serré nuit à la beauté du jeu. En un mot, il existe deux courants en Roumanie : les « conservateurs » et les « progressistes » !

— Que pense-t-on là-bas du football français ?

— On en a une bien mauvaise impression. Pourquoi ? Parce qu'il y a un an l'équipe de France « FS GT » est allée en Roumanie et a été écrasée par 10 à 2 et 8 à 1 par deux sélections différentes de Bucarest. Sur les affiches annonçant ces rencontres, il était bien spécifié que c'étaient des footballeurs de la FSGT, mais le public roumain a confondu. J'ai vraiment souffert quand on m'a dit lors de mon dernier voyage : « C'est tout ça, le football français ? »

— Le football a-t-il de nombreux adeptes en Roumanie ?

— Dans la ville où j'ai passé mes vacances, à Timisoava, comme dans les autres cités, se disputait le « **Championnat des Pieds-Nus** ». 20 équipes y participaient. C'étaient tous des gosses de 12 à 15 ans, qui, eux-mêmes, ont organisé leur compétition. La particularité de ces gamins... est qu'ils jouent sans chaussures (elles sont introuvables en Roumanie), comme le titre de leur championnat l'indique. Mais se rendaient-ils compte que c'est là le meilleur moyen d'acquérir une frappe de balle parfaite et une technique individuelle approfondie ? N'est-ce pas Simonyi ? Ces gosses deviendront de véritables artistes de la balle ronde. L'avenir du football roumain est entre leurs... pieds nus.

Prosper BELOUIN.

MATCHES INTERNATIONS

BUCAREST :

Roumanie	6	Pologne	0

MATCHES INTERNATIONAUX

STOCKHOLM :

Dynamo-Moscou	5	Norrköping	1

SOFIA :

Sofia	6	Bucarest	1

TOURNOI DES ARMEES INTERALLIEES

COPENHAGUE :

Arm. Danoise	4	Arm. Franç.	0

BRUXELLES :

Arm. Belge	6	Arm. Norv.	1

bulimeries

Chez les jeunes Russes le football jouit d'un succès considérable. A Moscou, tous les dimanches, une foule d'apprentis footballeurs se rend sur les vastes terrains qui se trouvent à proximité de la Centrale électrique. Des équipes se forment qui adoptent des noms exotiques, dans le genre de « La Panthère noire ». Le jeu incorrect est sévèrement puni.

Dynamo de Moscou a fait examiner, au cours des deux années précédentes, 4.000 de ces jeunes gens. Il en a retenu 120 qui ont été remis entre les mains des entraineurs du club.

×

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la Fédération belge envisage d'envoyer au Congo belge une sélection qui sera opposée à une sélection du Congo. Le football est là bas très pratiqué et l'on trouve plusieurs stades de 10.000 à 15.000 places.

Les blancs possèdent en principe les meilleures équipes, mais elles sont instables parce que les joueurs, qui sont des serviteurs, se déplacent fréquemment avec leurs maitres.

Parmi les noirs, il y a ceux que l'on dit civilisés et ceux... qui le sont moins. Les premiers possèdent des équipements complets et jouent avec des chaussures, ce dont ils sont très fiers. Les autres jouent pieds nus. S'ils ne sont pas très ardents au travail, ils montrent dans la pratique du football un tempérament généreux. Aussi les matches dégénèrent-ils souvent en bagarres sanglantes.

A cause de la chaleur, les parties ne durent que 55 minutes. En effet, on ne peut jouer qu'à partir de 17 heures. Et à 18 h. 15 la nuit succède brusquement au jour.

×

Après bien des hésitations dues aux difficultés de transport et de séjour de l'équipe, la Fédération italienne a donné son accord définitif pour le match Autriche-Italie du 9 novembre, à Vienne.

La Fédération autrichienne a insisté beaucoup pour que ce match ne soit pas remis. Il présente en effet, aux yeux des Viennois, un intérêt considérable. 150.000 demandes de billets sont arrivées à la Fédération. Or, le stade de Prater ne contient que 73.000 places. Des demandes arrivent de la province autrichienne, mais aussi de tous les coins de l'Europe, du commandement des troupes alliées en Autriche. Les locaux de la Fédération sont assiégés par les candidats... au match. Le téléphone y fonctionne sans interruption.

Impossible de remettre ce match, n'est-ce pas? Et pourtant les Italiens ne sont pas très enthousiastes.

×

Attilio Garcia, du Nacional de Montevideo, est la figure la plus populaire du football uruguayen. Son club a organisé, dimanche, un lunch en son honneur, dans le Parc Central de Montevideo. Le nombre des convives était limité à 600. Mais des milliers de supporters du brillant avant centre stationnaient sur l'avenue du 8 Octobre pour voir et toucher, à l'occasion leur idole.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Arsenal	1	Everton	1
Bolton	1	Blackpool	0
Burnley	1	Manchester C	1
Charlton	3	Chelsea	1
Liverpool	2	Derby	2
Manchester U	2	Aston Villa	0
Middlesrough		Huddersfield	
Portsmouth	1	Blackburn	1
Preston	2	Sunderland	2
Sheffield U	2	Wolverhampton	2
Stake	2	Grimsby	1

1. Arsenal, 22 pts ; 2. Preston, 21 ; 3. Blackpool, 17 ; 4 Burnley Wolverhampton, 16 ; 6. Portsmouth, Charlton, 15 ; 8. Middlesrough, Chelsea, Derby, Sheffield U, 14 ; 12. Manchester C, Liverpool, Aston Villa, Everton, 13 ; 16. Huddersfield, 12 ; 17 Manchester U, Sunderland, 11 ; 19. Stoke, 10 ; 20. Blackburn, Grimsby, 9 ; 22. Bolton, 6.

DEUXIEME DIVISION

Barnsley	0	Chesterfield	3
Birmingham	2	Bury	0
Brentford	1	Sheffield W	0
Coventry	1	Dancaster	0
Fulham	0	Nott Forest	0
Leeds	2	Bradford	0
Leicester	2	Cardiff	1
Luton	0	Tottenham	0
Newcastle	6	Southampton	0
Plymouth	1	Millwall	1
West Bromwich	1	West Ham	2

1. West Bromwich, 21 ; 2. Birmingham, 20 ; 3. Newcastle, 19 ; 4. Cardiff, 18 ; 5. West Ham, Sheffield U, 17 ; 7. Tottenham, Bradford, Leicester, Southampton, 15 , 11 Barnsley, 14 ; 12. Leeds, Coventry, Fulham, 13 ; 15 Bury, Luton, 12 ; 17 Millwall, Chesterfield, Doncaster, 10 ; 20. Nott Forest, Brentford, Plymouth, 9.

BELGIQUE

Ol. Charleroi	3	F.C. Liège	0
Racing Brux.	2	Uccle	0
U.S. Gilloise	2	S.C. Charleroi	1
Lyra	4	Liersche	1
Malines	2	Anderlecht	0
Beerschot	1	Antwerp	0
La Gantoise	1	Boom	1
Standard Ol.	0	Berchem	0

1. Malines, 12 pts ; 2 Boom, Lyra, 11 ; 4. Anderlecht, Liège, US St-Gilloise, 9 ; 7. Antwerp, 8 ; 8. La Gantoise, Ol. Charleroi, 7 ; 10 Berchem Standard, 6 ; 12. SC Charleroi, Racing Brux., 4 ; 14. Uccle, Liersche, Beerschot, 3.

AUTRICHE

Admira	2	Rapid	1
Austria	7	F.C. Vienne	1
Vienna	5	Sportclub	1
Wacker	1	Oberlaa	0
F.A.C.	2	WAC	1

1. Rapid, 12 pts ; 2. F.C. Vienne, 10 ; 3 Wacker Admira, 9 ; 5 Vienna, 7 ; 6 F.A.C., 6 , 7 Oberlaa, Sportclub, 5 ; 9 Admira, 4 ; 10 W.A.C., 0.

DANEMARK

LA COUPE (demi-finales)

B. 1.903 bat K. B. : 1-0

O. B. bat Fremad : 3-2

La finale aura lieu le 9 novembre.

Le classement du championnat s'établit à ce jour de la façon suivante :

1 K.B. 12 pts, 2 Frem. 10; 3 A.B., 8, 4. Köge. 7; 5 B 1903. ; 6. B. 93. 3; 7 O B, 2; 8 A.G.F., 2; 9 OB et Fremad, 0

OB est le club de l'international Praest qui avait été en pourparlers pour venir au Stade Français.

ECOSSE

Celtic	4	Quein of South	3
Dundee	2	Queen's Park	1
Heberian	1	Morton	1
Motherwell	4	Clyde	1
Partick Thistle	2	Aberdeen	1
Saint-Mirren	2	Rangers	1

1. Partick Thistle et Motherwell, 14 pts ; 3 Hibernians, 11 ; 4 Dundee 10 ; . Rangers, 8 (3 matches en moins). 6 Third Lanark, Saint-Mirren, 8 ; 8. Queen of South, 7 ; 9 Falkirk, 6 (4 m. en moins) ; 10 Celtic, 6 ; 11 Hearts, Aberdeen 4 (2 m en moins) ; 13. Airdrieonians, Morton, Clyde, 4 ; 16. Queen's Park, 2.

ESPAGNE

Celta Vigo	4	R. Madrid	1
A. Madrid	1	Bilbao	1
Espanol	1	Valence	3
Seville	5	Oviédo	1
Gijon	1	Alcoyano	4
St-Sebastien	3	Tarragone	1
Sabadell	2	Barcelone	4

1 Celta, 9 pts ; 2. Séville, Barcelone, Valence, 8 ; 5 Ath. Madrid, 7 ; 6. Saint-Sébastien, Tarragone, Alcoyano, R. Madrid, Bilbao, Sabadell, 5 ; 12. Espanol, Gijon, Oviédo, 3.

HONGRIE

Salgatarjan	1	Haladas	0
Elo	3	Szac Baratzag	0
Szolnok	1	Szeged	1
Kispest	3	DVSC	0
Ferencvaros	1	Csepel	4
Vasas	0	MTK	0
EMTK	1	Elektromos	0

1 Csepel 15 pts; 2 Kispest, 14; 3 Vasas 11 ; 4. Ujpest, Szolnok, Szeged Ferencvaros 10 ; 8. Haladas, MTK, Salgatarjan, 9 ; 11. EMTK, 7 ; 12 Elektromos, DVSC, 6 ; 14. ETO, Szac, Baratsag, 4.

ITALIE

Bologne	1	Sampdoria	0
Rome	4	Atalante	1
Turin	1	Juventus	1
Trieste	2	Milan	0
International	0	Lucques	0
Vicence	1	Modène	1
Gènes	3	Lazio	1
Florence	1	Salerne	0
Livourne	2	Pro Patria	2
Nales	1	Alexandrie	2

1. Turin, 11 pts , 2. International, 10 ; 3 Milan Juventus, Florence, 9 ; 6. Gènes, Bologne, 8 ; Lazio Modène, Trieste 7 ; 11 Bari, Salerne, Alexandrie, Livourne Pro Patria, Vicence, 6 ; 17. Rome Atalante, 5 ; 19 Lucques, 4 ; 20 Sampdoria 3 ; 21 Naples, 2.

SUEDE

Degerfors	1	Goeteburg	1
Djurgaarden	5	Halmstad	0
Elfsborg	2	Malmoe	2
Halmia	1	Aik	1
Helsingborg	2	Joenköping	2

1. Malmoe, 15 pts ; 2 Noorkoeping, Gais, 13 ; 4 Degerfors, 12 ; 5. Goeteborg, AIK, Djurgaarden, 11 ; 8. Helsingborg, Halmia, 10 ; 10. Halmstad, 9 ; 11. Joenkoping, 8 ; 12. Elfsborg, 7.

URUGUAY

A la 15e journée du championnat qui est proche de sa fin puisqu'il comporte 18 journées, le classement s'établit ainsi :

1. Nacional, 22 pts; 2 Defensor, 19; 3 Penarol Liverpool, 18; 5 Rampla Juniors, 17; 6. River Plate, 15; 7. Central 13; 8. Wanderers 12; 9. Cerro, 10; 10 Morsmar, 6.

Pour vos équipements et votre matériel

Vous trouverez toujours chez

ALLEN

LE MEILLEUR ACCUEIL

LES MEILLEURS PRIX

Fournisseur officiel de la F.F.F.

42, rue Etienne-Marcel, Paris

Tél. LOU 14-18 et 19

...le ballon, il court il court, le ballon, il court...

◆ Pour la première fois cette saison, le Lille OSC ne jouait pas dimanche au stade Henri-Jooris. C'est le stade de Fives qui l'a vu faire devant Cannes, sa plus mauvaise partie de la saison, et c'est aussi à ce stade Lemaire que, pour la première fois la recette n'a pas dépassé le million (790.000 frs pour 9.000 spectateurs).

◆ Pourtant, Lille présentait sa grande équipe avec Garcia. Il triompha nettement mais pas un supporteur n'était content. En chœur ils sifflèrent leurs favoris et encouragèrent leurs adversaires. Jusqu'à présent, le public lillois était pour les siens un « public en or ». Il évolue...

◆ Les dirigeants eux-mêmes n'étaient pas satisfaits. On les comprend! Par contre une bonne nouvelle qui leur était parvenue ramena rapidement le sourire sur toutes les figures : à onze minutes de la fin, le CORT menait 1-0 contre Reims ! Qui disait que le LOSC n'aimait pas les « honneurs » du poste de leader unique ?... C'est bien l'une des rares fois qu'un succès des Roubaisiens a dû faire plaisir à leurs voisins.

◆ Le fait « saillant » de ce match Lille-Cannes fut sans conteste le coup de pied de Bigot qui des 35 mètres marqua à la 32e minute un but splendide qui décida du résultat. Bigot possède encore des « bottes secrètes ».

◆ Mais le véritable « secret » lillois n'était-il pas présentement Witkowski ? On avait annoncé la rentrée de Germain, mais ce fut le colosse blond qui se présenta. C'était son second match, et ce fut la seconde fois que Lille gagna sans encaisser de buts.

◆ Le F.C. Nancy, à son retour de Sète, le 9 novembre, jouera le 11 à Agde (Hérault).

◆ L'Anglo-Marseillais Cyril Martin a fait tout récemment une conférence sur le football. Une conférence qui dura, s'il vous plaît, deux heures d'horloge et porta sur l'évolution du football dans le monde.

Malheureusement, Martin ne put être entendu de tous ses amis marseillais, car il fit usage de sa langue maternelle, l'anglais.

◆ Samedi prochain 8 novembre, à 11 heures, rue de Londres, M. Roger Conrié, membre du bureau fédéral, fera à la presse une conférence sur l'arbitrage et présentera le plan d'action de la C.C.A.

◆ Les Tchèques Zilvar et Zoeller ont donné leur adhésion à l'U.S. Mans. Le premier jouera inter, le second arrière.

◆ Corsaletti, suspendu pour six mois, va être requalifié dans quinze jours.

◆ Jean Vernay, l'ex-professionnel du Stade de Reims et de l'Olympique Lillois, vient d'être requalifié amateur pour le S.G. Héricourt.

◆ Aménagement des vestiaires à Sochaux. Mais celui de l'arbitre a pris l'allure d'une résidence d'été.

◆ Joueurs et dirigeants du F.C. Sochaux vont être réunis dans un banquet à l'issue duquel seront remises les médailles offertes par le Groupement.

◆ Tom Sullivan, ancien international anglais, est arrivé à Vienne où il sera chargé de la préparation de l'équipe nationale. Sullivan a 79 ans !

◆ Zsengeller et Mike, que le Stade Français avait pressentis, ont quitté la Hongrie, le premier pour le Lazio de Rome, le second pour Bologne.

◆ L'ancien international tchèque Daucik, qui fit impression lors de la Coupe du monde à Bordeaux en 1938, a été arrêté dans le complot contre l'Etat en Slovaquie.

◆ Deux membres du C.O. du F.C. Metz ont été élus adjoints au maire. M. Heriory compte sur eux.

◆ Le match amical Nantes-Nancy, terminé lundi dans la pénombre, est revenu aux locaux. Gudmundson fit l'admiration du public et l'aile gauche Berbette-Kettermans se mit aussi en vedette.

◆ Kadmiri, angevin depuis deux semaines, a retrouvé avec joie dimanche son ancien coéquipier Didi d'Amiens. « Il a été mon professeur », a-t-il déclaré.

◆ On sait que le F.C. Sochaux a engagé avec son ex-entraîneur Conrad Ross des pourparlers en vue de l'achat éventuel d'un joueur sud-américain.

L'accord s'est en principe réalisé et Da Silva, avant centre du Penarol de Montevideo, a été engagé par le F.C. Sochaux.

Cependant il convient de se montrer assez prudent quant à la date probable de son arrivée.

◆ L'international amateur et militaire Deladerrière débutera vraisemblablement dimanche au F.C. de Nancy, devant Alès.

Rummelhardt réussira-t-il à remonter l'U. S. Mans ?

LE MANS. — Reléguée dans les rangs amateurs, l'Union Sportive du Mans s'était brusquement trouvée privée de la plupart de ses éléments lorsqu'elle bénéficia du forfait *in extremis* de Clermont.

Grâce à M. Hurault, directeur sportif, elle put cependant obtenir le concours de l'entraîneur troyen Rummelhardt et la signature des Clermontois Iskierka, Brandely, Bruzzone, Dabrouski et Grenier, du Troyen Hemard et du Valenciennois Dehon.

Et avec seulement un entraînement réduit de 10 jours, l'U.S.M. aborda la compétition avec un moral élevé certes, mais un manque évident de préparation.

Aussi les premiers matches furent-ils décevants et la période de flottement se fit sentir.

L'équipe mancelle souffre surtout de son inefficacité et ce défaut a été à l'origine de quelques-uns de ses insuccès.

Mais les dirigeants locaux, qui sont devenus plus « raisonnables », ont confiance en Rummelhardt et espèrent bien remonter la pente et se maintenir dans les rangs professionnels.

J. MAILLARD.

Avez-vous des lettres en football ?

Réponses de la page 2

1. Entraîneur à Saint-Dié.
2. Oui. Courtois : 5 septembre 1937, à Sochaux contre le FC Rouen.
3. Zatelli, Zehren, Zermani.
4. Delfour.
5. CA Paris.
6. 32 à 0 par le RC Lens contre Auby Asturies (Coupe de France, 13 déc. 1942).
7. Ailier droit du FC Bologne.
8. 1871.
9. 37 ans et demi.
10. France 1, Portugal 0.

10 et 9 réponses justes : très bien.
8 et 7 : bien.
6 et 5 : assez bien.
En-dessous de 5 : médiocre.

Le Sochalien Magnin donnera-t-il à la défense angevine l'assise qui lui manque ?

ANGERS. — Le S.C.O. Angers a échoué deux fois de justesse au port et cette année il a eu encore un départ difficile qui a compromis ses chances et procuré un retard appréciable.

Certes il a payé un large tribut à la malchance avec les indisponibilités successives de Bersoullé, Duquesnoy, Bykadoroff, Esteban, Michlousky et Chipponi, mais dimanche, contre Amiens, la rentrée de la plupart de ses éléments a montré que le S.C.O. péchait par sa défense.

Le départ du brun Firoud pour Nice a constitué un handicap certain, car la défense a été déséquilibrée.

Les Angevins disposent de nombreux demis et le Sochalien Magnin en est une nouvelle recrue dans ce domaine.

Mais ne pourrait-il pas s'imposer à l'arrière et constituer le rempart tant désiré ?

Une meilleure utilisation de tous les éléments à leur place respective devrait pouvoir permettre au S.C.O. de se remettre en vedette.

Yves RICHARD.

Trois points d'avance pour Lille

...et un regroupement massif derrière le leader

probabilités après les matches du 2 novembre

EN VEDETTE : Lille-Reims.

A VOIR : Stade-Saint-Etienne ; Sochaux-R.C. Paris et Metz-Roubaix.

A l'an prochain les matches orchestrés par un public en manches de chemise. Il n'est soleil aussi persistant qui ne laisse un jour leur place aux frimas. Octobre s'en va, laissant derrière lui son tapis de feuilles rousses et le souvenir de beaux dimanches. Un peu partout, les rencontres de la dixième journée se jouèrent sous une bise d'autant plus glaciale qu'elle arrivait sans crier gare ! Avec la onzième, le Championnat national va entamer sa rude phase hivernale.

Quatre des six premiers en voyage

Journée capitale que celle du 2 novembre, car elle peut creuser quelques écarts dans le groupe des six premiers, que trois points seulement séparent aujourd'hui.

De ceux-ci en effet seul *Lille*, le leader, et Marseille joueront sur leur terrain. Les quatre autres se déplaceront :

Reims à Lille ;
Saint-Etienne à Paris (Stade) ;
R.C. Paris à Sochaux ;
Roubaix à Metz.

Lille-Reims, match vedette, dont les Lillois partiront favoris, parce que :

1°) Leur équipe, après deux journées de flottement (28 sept. et 5 oct.) paraît avoir recouvré équilibre et efficacité ;

2°) L'attaque rémoise, sur son terrain, a confirmé une certaine insuffisance de sens réaliste devant la défense du C.O.R.T.

Le Stade trouble-fête ?

Comme Lille-Reims au stade Henri-Jooris, Stade Français-Saint-Etienne fera le plein au Parc. Une bonne occasion pour l'équipe de Cuissard de confirmer au grand public parisien que son classement en deuxième position est justifié. Une occasion aussi, pour les Stadistes, de renouer avec le rôle de trouble-fête qu'ils affectionnaient l'an dernier.

Metz nous a montré dimanche devant le R.C. Paris, un aperçu de ses qualités et défauts. Ses qualités : recherche d'un football bien construit, non dénué d'une certaine finesse ; ses défauts : inconsistance dans l'effort, aussi bien offensif que défensif. Ce qui peut être dangereux, même à Metz, devant une équipe expérimentée comme le C.O.R.T.

Deux bonnes attaques au stade Bonal

Le R.C. Paris enfin s'en ira vers Montbéliard afin d'essayer de stopper le redressement sochalien. Deux bonnes et alertes attaques en présence. Mais celle de Sochaux, devant son public, peut supplanter son rival du jour.

Marseille, chez lui, ne paraît pas devoir courir grand risque contre Rennes, pas plus que Cannes devant le Red Star ni Toulouse devant Sète. Montpellier aura en Strasbourg un visiteur plus dangereux tandis que Nancy, recevant Alès, peut en profiter pour prendre rang parmi les poursuivants de Lille.

Regroupement derrière Lille détaché ?

Ainsi pourrions-nous enregistrer dimanche soir un écart de trois points entre Lille et ses suivants immédiats, Reims, St-Etienne et... Marseille. Mais derrière ceux-ci un regroupement assez massif est à envisager, regroupement dont pourraient bénéficier des équipes comme Nancy, Metz, Sochaux et Strasbourg.

En deuxième division, le leader Nice aura une tâche relativement facile puisqu'il reçoit Béziers. Il doit donc conserver ses deux points d'avance sur Valenciennes qui vaincra sans doute Troyes. Besançon, par contre risque beaucoup à Amiens, difficile à manœuvrer sur son terrain.

Autre match intéressant de la 10e journée : Lyon-Lens, deux clubs en plein redressement. Les Lyonnais ont là une bonne occasion de confirmer leur place dans le peloton de tête.

Matches à venir

PREMIERE DIVISION

DIMANCHE

- Lille (1) Reims (2)
- Stade (14) - Saint-Etienne (3)
- Sochaux (9) RC Paris (4)
- Marseille (5) - Rennes (13)
- Metz (8) - Roubaix (6)
- Nancy (7) - Alès (16)
- Montpellier (11) - Strasb. (10)
- Cannes (12) - Red Star (18
- Toulouse (15) - Sète (18)

DEUXIEME DIVISION

SAMEDI

- Nice (1) - Béziers (13)
- Le Havre (4) - Angoulême (18)
- CA Paris (20) - Nantes (9)

DIMANCHE

- Valenciennes (2) - Troyes (11)
- Amiens (8) - Besançon (3)
- Lyon (5) - Lens (6)
- Colmar (7) - Douai (15)
- Avignon (10) - Nimes (16)
- Le Mans (19) - Rouen (12))
- Bordeaux (14) - Angers (17)

Ailier moderne en plein épanouissement

R. Vanden Abeele s'impose à l'attention du sélectionneur

GUEUGNON. — Lorsque, voici trois ans, l'ailier gauche de Gueugnon eut marqué son troisième but à l'AS Saint-Etienne, en Coupe de France, ce fut un moment de consternation étonnée dans le stade Geoffroy-Guichard. Les amateurs allaient-ils éliminer les « pros » ? Non ! un astucieux coup franc de Tax et la situation, rétablie in extremis, permettait aux Stéphanois de se qualifier.

Mais le triple exploit et plus encore le style qui l'avait marqué demeuraient à l'esprit de chacun et son auteur, le jeune Robert Van Den Abeele ne tarda pas à être contacté par Saint-Etienne et Lyon. C'est au LOU que le blond Gueugnonnais partit tenter l'aventure. Hélas ! l'expérience fut de courte durée : à aucun moment il ne parvint à retrouver cette forme qui lui avait permis de se mettre en vedette et déçu, mécontent, il rentra au pays.

Dans la chaude ambiance locale, il retrouva très vite son équilibre pour le plus grand malheur des gardiens régionaux. L'an dernier, en finale du Championnat de France, il prit une part prépondérante dans le succès de son équipe en se jouant de Vandooren qui le marquait et en réussissant le but décisif.

Cette saison le voit en plein épanouissement. Sa vitesse de course, ses interventions de la tête sur corner, ses rentrées de touche, ses battements vers le but, terminés par un tir extraordinairement précis en font un ailier moderne plein de mordant.

Et nous pensons que si le sélectionneur n'a pas encore trouvé de titulaire pour le poste d'ailier gauche de son équipe de France amateur...

Lucien PERPERÉ.

DES CHIFFRES

LA 10e journée a apporté :

En division I, la première victoire de Montpellier à l'extérieur, à Saint-Ouen, contre le Red Star (4-3). De ce fait, le Red Star n'a pas encore gagné sur son propre terrain (2 matches nuls).

Lille a battu Cannes (3-0). C'était la neuvième venue des Cannois dans la capitale des Flandres. Malgré quatre matches nuls avant 1939 ils n'ont jamais pu l'emporter.

Metz ne réussit guère en déplacement ! Cinq fois vainqueur à Metz il vient de subir devant le R.C. Paris (4-2) sa

par Géo Duhamel

quatrième défaite consécutive à l'extérieur n'ayant réussi qu'un match nul à Cannes (1-1) le 31 août dernier.

Reims et Roubaix ont fait match nul (1-1). C'est le premier point et le premier but que Reims concède sur son terrain. A signaler que 9 joueurs de Reims ont participé à tous les matches de cette saison et que la ligne des demis a toujours été dans la même formation (demis et arrière central).

A Rennes, Nancy qui trois fois déjà avait été battu ne totalisant qu'un seul but, a réussi cette fois 0-0. Quant à Sète, voici, devant Sochaux sa septième défaite consécutivement (1-5).

Bongiorni a scoré 3 buts contre Metz, mais Tempowski (Lille) reste en tête des butteurs (12 buts). Enfin, c'est Sochaux qui depuis un mois a le mieux amélioré son classement, passant de quinzième à la neuvième place.

En division II, huit équipes n'ont obtenu aucun but dont sept sur terrains adverses. Parmi ces formations, Nice, le leader venait jouer son dixième match à Nimes. Une seule victoire à son actif, la saison dernière sur ce terrain.

Nantes devant Valenciennes a été battu chez lui pour la première fois (1-3) et Angoulême a gagné son premier match (2-0) devant Le Mans.

Le C.A. Paris battu à Lens (2-0) n'a pu obtenir un seul but au cours du mois et le Havre est battu pour la troisième fois en quatre matches. A signaler également que Lyon concède deux buts à chaque match et ceci depuis le 21 septembre.

En division II, Lens de onzième le 1er octobre est remonté à la sixième place.

PREMIERE DIVISION

(10e tour)	Clubs	Matches J.	Matches G.	Matches N.	Matches P.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverses G.	Adverses N.	Adverses P.	Buts pr.	Buts c.	Pts
St-Etien. 3 Marseil. 2	1 Lille	10	8	0	2	4	0	1	4	0	1	27	12	16
	2 Reims	10	7	1	2	5	1	0	2	0	2	22	7	15
Strasbourg 1 Stade 1	3 St-Etienne	10	6	3	1	4	1	0	2	2	1	26	17	15
	4 R.C. Paris	10	6	1	3	3	1	2	3	0	1	30	21	13
Red St. 3 Montpel. 4	5 Marseille	10	6	1	3	5	0	0	1	1	3	21	17	13
	6 Roubaix	10	5	3	2	4	0	1	1	3	1	23	19	13
Lille 3 Cannes 0	7 Nancy	10	4	4	2	3	2	0	1	2	2	21	16	12
	8 Metz	10	5	1	4	5	0	0	0	1	4	21	18	11
R.C. Paris 4 Metz 2	9 Sochaux	10	3	3	4	1	1	2	2	2	2	17	15	9
	10 Strasbourg	10	3	3	4	1	3	1	2	0	3	16	15	9
Sète 1 Sochaux 5	11 Montpell.	10	3	2	5	2	0	3	1	2	2	19	18	8
	12 Cannes	10	2	4	4	1	2	1	1	2	3	11	15	8
Alès 3 Toulouse 2	13 Rennes	10	3	2	5	1	2	2	2	0	3	15	22	8
	14 S.t Franç.	10	3	2	5	2	1	2	1	1	3	18	27	8
Rennes 0 Nancy 0	15 Toulouse	10	3	1	6	1	1	3	2	0	3	16	20	7
	16 Alès	10	3	1	6	2	0	3	1	1	3	13	22	7
Reims 1 Roubaix 1	17 Red Star	10	2	2	6	0	2	3	2	0	3	12	24	6
	18 Sète	10	1	0	9	1	0	4	0	0	5	12	35	2
	Contrôle.	180	73	34	73	45	17	28	28	17	45	340	340	180

DEUXIEME DIVISION

(9e tour)	Clubs	Matches J.	Matches G.	Matches N.	Matches P.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverses G.	Adverses N.	Adverses P.	Buts pr.	Buts c.	Pts
Nantes 1 Valenc. 3	1 Nice	9	7	1	1	4	0	0	3	1	1	28	8	15
	2 Valencien.	9	6	1	2	2	0	2	4	1	0	27	11	13
Besanç. 5 Avignon 1	3 Besançon	9	6	1	2	3	1	1	3	0	1	20	9	13
	4 Le Havre	9	6	0	3	4	0	0	2	0	3	14	9	12
Angoul. 2 Le Mans 0	5 Lyon	9	6	0	3	3	0	1	3	0	2	22	17	12
	6 Lens	9	5	1	3	4	0	1	1	1	2	21	13	11
Béziers 2 Lyon 3	7 Colmar	9	4	2	3	2	1	1	2	1	2	12	11	10
	8 Amiens	9	4	1	4	3	1	0	1	0	4	11	11	9
Douai 2 Bordeaux 0	9 Nantes	8	4	1	3	3	0	1	1	1	2	12	14	9
	10 Avignon	9	4	1	4	3	1	0	1	0	4	14	19	9
Lens 2 C.A. Paris 0	11 Troyes	9	4	1	4	3	1	1	1	0	3	12	24	9
	12 Rouen	9	3	2	4	2	0	3	1	2	1	11	10	8
Rouen 1 Colmar 0	13 Béziers	9	2	3	4	2	2	1	0	1	3	16	18	7
	14 Bordeaux	9	3	1	5	3	0	1	0	1	4	15	19	7
Nimes 0 [illegible] 0	15 Douai	8	3	1	4	2	0	2	1	1	2	13	17	7
	16 Angers	9	3	1	5	3	0	2	0	1	3	12	17	7
Troyes 2 Le Havre 0	17 Nimes	9	2	3	4	1	3	1	1	0	3	7	11	7
	18 Angoulême	9	1	3	5	1	1	3	0	2	2	14	23	5
Angers 1 Amiens 0	19 Le Mans	7	1	2	4	1	2	1	0	0	3	5	11	4
	20 CA Paris	9	1	0	8	1	0	3	0	0	5	10	24	2
	Contrôle.	176	75	26	75	50	13	25	25	13	50	296	296	176

Duri KALAPOS *songe* à ses études dans sa chambre de la Cité Universitaire *mais aussi* à marquer des buts

BESANÇON. — Le souriant Duri Kalapos, né le 7 octobre 1921, à Kosick (Slovaquie), docteur en droit, était désireux de venir à Paris suivre les cours des sciences politiques.

A cette école, il fit la connaissance du jeune Bisontin Lux, ex-gardien de but amateur du Racing Club Franc-Comtois,

qui, évidemment, lui parla du pays. Kalapos se laissa tenter et émigra à Besançon où il se plait beaucoup.

C'est un footballeur de classe qui rêvait de battre Placzek. A défaut, il tentera de battre les gardiens de la 1re Division et de permettre à son club d'accéder à l'échelon supérieur où Besançon a une sérieuse chance d'outsider.

J. GUILLET.

QUAND ON A PEUR...

Depuis quelques semaines, comme l'on sait, l'équipe de Nancy a recours à une tactique prudente imitée du « verrou » suisse, pour assurer l'inviolabilité de son but.

Or, dimanche dernier, l'équipe de Nancy eut affaire à Rennes avec une rivale qui opérait de même. Car Pleyser s'étant trouvé dans l'obligation de faire jouer plusieurs remplaçants, avait jugé à propos de renforcer son réseau défensif dans l'espoir d'obtenir ainsi un match nul.

C'est d'ailleurs bien naturel : quand on a peur, n'est-ce pas, on tire le verrou...

UN STADE A 200.000 PLACES POUR LA COUPE DU MONDE ?

“ MAIS L'AMERIQUE DU SUD ne prise guère la formule de Coupe avec ses demi-finales et sa finale *et la question de l'arbitrage doit être mise au point* ”

nous dit M. RIVADAVIA, président de la Confédération Sportive Brésilienne

NOUS avons pu approcher, pendant son séjour à Paris où il a assisté aux séances du Comité d'organisation de la Coupe du Monde qui s'appelle désormais la Coupe Jules-Rimet, M. Rivadavia, président de la Confédération des Sports du Brésil.

La première question que nous lui avons posée concernait le report en 1950 de la grande épreuve qui a été confiée à son pays. On sait qu'une des raisons avancées pour cette remise était l'incertitude dans laquelle se trouvait la Fifa sur les intentions du Brésil en ce qui concerne l'organisation de cette épreuve.

« L'on a déclaré, avons-nous dit à M. Rivadavia, que votre pays ne serait pas prêt en 1949 et qu'en particulier les préparatifs de l'aménagement des stades n'étaient guère avancés.

— Quelle erreur, nous répondit le président brésilien. Au point de vue des stades nous pourrions

par Maurice Pefferkorn

dès maintenant organiser la Coupe. Songez qu'à l'heure actuelle nous avons à Sao Paulo le Stadium Pacaembau qui contient 120.000 places et qu'à Rio de Janeiro, le stade du grand club Vasco de Gama peut abriter au moins 100.000 spectateurs.

» Mais nous avons mieux encore en perspective. Nous allons entreprendre très prochainement la construction du Stade National dont les projets sont complètement terminés et qui sera achevé en mars 1949. Ce stade sera édifié tout en ciment armé, sur l'emplacement de l'ancien champ de courses du Derby Club. Il contiendra 150.000 places et plus probablement 200.000.

» Nous nous sommes simplement rangés à l'avis de la Fifa qui jugeait l'année 1950 plus convenable, eu égard à l'alternance des Jeux Olympiques qui auront lieu en 1948 et en 1952. Nous n'avions aucune raison d'opposer notre désir impatient à ce que l'on estimait être l'intérêt général. »

La formule de la Coupe

Comme le Comité d'organisation de la Coupe du Monde devait prendre une décision sur les propositions du Brésil concernant la formule de l'épreuve, nous avons demandé à M. Rivadavia de nous exposer son point de vue :

« La formule de la Coupe est classique, lui avons-nous fait remarquer. L'épreuve se termine par une finale qui en consacre l'ampleur et la majesté. Votre proposition fait bon marché de la netteté de l'épreuve ; et le fait de supprimer les demi-finales et la finale pour les remplacer par une poule entre les quatre suprêmes rescapés, change le caractère de la Coupe et compromet la netteté de sa formule.

— Nous ne sommes pas partisans de nous attacher à une formule et de nous arrêter obstinément à un classicisme qui comporte pas mal d'inconvénients. Nous sommes des Américains et nous pensons qu'il faut s'adapter aux circonstances et qu'il faut toujours innover.

» Considérez qu'au Brésil existent en réalité deux capitales sportives : Rio de Janeiro et Sao Paulo. Notre capitale compte 3 millions et demi d'habitants. Sao Paulo en compte 2 millions. Dans les deux villes les matches sont assurés d'un égal succès. Vous me parlez du prestige d'une finale. Mais aux yeux du public brésilien les quatre équipes qui, selon notre proposition disputeraient six matches, auraient des titres égaux. Chacun de ces six matches aurait le caractère d'une véritable finale et cette course au titre prendrait un aspect plus passionnant que deux demi-finales et une finale.

» Cette formule de Coupe qu'en Europe vous jugez intangible et magnifique ne nous est pas familière en Amérique. Nous la trouvons trop aléatoire : elle laisse trop de place à la chance, alors qu'une épreuve comme la Coupe du Monde doit garantir le maximum de la régularité. L'équipe du Brésil qui est venue en France en 1938 a souffert de cette incertitude et de cette fatalité. Nous voulions les éviter chez nous »

Tel est le point de vue brésilien. On connaît le sort qui lui a été réservé par le Comité, d'organisation de la Coupe du Monde.

Question épineuse : l'arbitrage

Une autre importante question concernant la Coupe du Monde est celle de l'arbitrage.

« Nous ne vous cachons pas, avons-nous dit à M. Rivadavia, qu'elle préoccupe beaucoup les Européens. L'on craint en effet que l'interprétation des règles par les arbitres ne soit pas identique en Europe et en Amérique du Sud. Il nous est revenu, à maintes reprises, par exemple, que la charge était, sinon prohibée, du moins admise avec beaucoup de restrictions, en Amérique du Sud, alors qu'elle était en Europe régulièrement pratiquée. En particulier les Britanniques ne sauraient envisager de participer à un critérium international où leurs équipes ne pourraient pas utiliser les charges correctes, mais parfois sévères.

— Au Brésil, nous dit M. Rivadavia, la charge est admise de la façon que vous envisagez. Nos arbitres sont très avertis de la légitimité de la charge. Leur instruction est d'ailleurs très poussée et continuellement entretenue.. Il ne saurait y avoir de surprise à cet égard pour nos arbitres.

— Peut-être. Mais en est-il de même en Argentine, en Uruguay, dans d'autres pays ? Nous croyons savoir, par exemple, que la charge contre le gardien de but n'y est pas admise.

— C'est peut-être vrai en ce qui concerne ces pays. Mais au Brésil il n'est pas rare de voir un gardien de but expédié au fond de ses filets, porteur du ballon.

— Oui, mais il n'y a pas unanimité.

— A ce propos, je pense que nos arbitres pourraient suivre les cours que la F.A. d'Angleterre compte organiser au printemps prochain. Nous pourrions y déléguer nos meilleurs arbitres qui auraient le temps, d'ici 1950, de diffuser l'enseignement reçu afin d'obtenir l'uniformisation souhaitée.

» J'ai l'intention de proposer une organisation de ce genre au Comité de la Coupe du Monde. »

LE F.C. SETE AYANT BRULE SES DERNIERES CARTOUCHES...

On a mis le drapeau en berne au stade des Métairies

(De notre envoyé spécial **Emm. GAMBARDELLA**)

SETE. — Lorsque le FC Sète eut encaissé devant les siens, le quatrième des cinq buts marqués par Sochaux, les spectateurs des populaires commencèrent à refluer vers la sortie. L'espoir, si profond dans leur cœur avant cette rencontre dont on attendait tant, s'était envolé.

Et deux mordus, en un de ces gestes si expressifs dont les Méridionaux sont coutumiers, mirent en berne le drapeau vert et blanc qu'un mistral violent faisait claquer sur le stade.

Ainsi avaient-ils voulu manifester la surprise et aussi la tristesse des sportifs de la ville et de la région.

La situation du grand club languedocien est grave : après dix matches il ne compte que 2 points ; il essuie de lourdes défaites et encaisse des scores copieux. La psychose de la débâcle le paralyse, et ce qui est plus inquiétant pour lui : il a brûlé presque toutes ses dernières cartouches.

Il attendait beaucoup du renfort que lui apportait Daho, de l'activité recouvrée d'Abderrasak, de l'utilisation de Koranyi comme ailier droit et de celle de Gun comme avant-centre. La maladie de ce dernier l'empêcha de réaliser cette opération. Je ne pense pas qu'elle aurait suffi à changer en victoire l'insuccès.

Les Sétois souffrent de maux dont la racine plonge assez loin dans le passé ; ils prétendent les soigner avec des remèdes trop anodins pour pouvoir être opérants.

Les trois maux

Seul de tous les clubs de Division nationale et sans doute aussi de tous les clubs autorisés, le FC Sète s'obstine à n'avoir qu'un demi-entraîneur, j'entends par là une entraîneur-joueur : la valeur individuelle de Danzelle n'est pas contestée; mais il est trop occupé par son rôle de joueur pour pouvoir remplir convenablement celui d'entraîneur.

Tout le reste n'est que la conséquence de cette faute initiale ; le FC Sète n'a pas de tactique précise.

A côté des joueurs qui tiennent leur place convenablement, et même avec brio, des anciens qui alourdissent et traînent — c'est le cas de Mautner et de Tomazover — ou des nouveaux qu'on emploie trop tôt et à des postes auxquels leurs caractéristiques ne les destinent pas — c'est le cas de Miramont — leurs camarades essayent pourtan de suppléer à leur faiblesse et de réparer leurs erreurs : à ce jeu il s'usent. Et quand, à leur tour ils baissent, c'est l'effondrement général, compliqué de ce complexe d'infériorité dont souffrent les Dauphins après une longue série de déboires.

Telle est l'histoire de leur saison et de leur match contre Sochaux.

Ils menèrent le train presque pendant toute la première mi-temps ; ils ne parvinrent à traduire leur supériorité territoriale que par un but réussi à la 15e minute par Danzelle. Mais ce but ils l'avaient déjà payé cher et déjà ils étaient voués à la défaite.

Car de la touche où il voisinait avec son directeur sportif et son soigneur — trois hommes là où Sète n'en a que deux moitiés — Wartel avait donné à ses hommes les instructions qu'il convenait : laisser passer un orage qui ne pouvait durer et attendre les premiers fléchissements pour en profiter.

Dès la rentrée du vestiaire, Courtois qui ne pousse que par à-coups mais toujours remarquablement, marquait le premier but. Et les événements se précipitaient, inexorablement, au détriment d'une équipe qui claquait pour les raisons que j'ai dites.

A Sète comme naguère à Rennes, Sochaux a su attendre calmement son heure grâce à une défense très solide, puis s'est déchaîné et a marqué avec une largesse qu'on lui avait longtemps refusée.

Le FC Sète n'a pas voulu marcher avec son temps ; il paye son attachement à des pratiques abandonnées et à des méthodes périmées.

La gloire qu'il a acquise dans le passé ne peut suffire ni à assurer son présent, ni surtout à garantir son avenir.

POUR Marcel SAL *la ligne* Alger-Lisbon *passe* par Pari

L'arrière du Racing sembl sur une voie de garage. Francette et un toubib replacé sur la grande lig

Au début de la saison, M. Deshayes est allé chercher Salva à Alger pour renforcer sa défense et... permettre au blond Marcel de revêtir à nouveau le maillot bleu frappé du coq, de l'équipe de France.

La F.F.F., longtemps hostile au retour de l'arrière algérois, posa pour se débarrasser de ses scrupules, la question suivante à Gaston Barreau :

« Le retour de Salva présente-t-il un grand intérêt pour le football métropolitain ? »

Le sélectionneur unique répondit ce simple mot : « Oui ».

Et Salva fut admis à reprendre sa place dans

par Jean CORN

l'équipe du R.C. Paris à dater du 18 septembre.

Voilà donc six semaines que Marcel a endossé les couleurs ciel et blanc. Or, la première confrontation internationale approche. Le 23 novembre, notre équipe tricolore sera à pied d'œuvre à Lisbonne et l'on est obligé de constater que Salva n'est pas redevenu le grand arrière que nous avons connu au cours de la saison 1946-47.

Il ne « joue » qu'une mi-temps et sa frappe de balle, autrefois si pure, si nette, paraît hésitante.

Il y a quinze mois, Salva était notre meilleur arrière. Il possédait la classe internationale. Cela ne se perd pas. Qu'a donc perdu Salva ? Sa condition physique, l'habitude des grands matches... et la confiance en lui.

« Marcel craint de se fatiguer à l'entraînement, nous dit Paul Baron, c'est pourquoi je n'ai pas établi de programme spécial pour lui. Il suit le « train » de ses camarades plus rodés que lui, c'est pourquoi il accuse un certain retard ».

Salva se sent faible. Lourd à son arrivée à Paris (90 kilos), il est revenu à son poids normal (84). Mais perdre 6 kilos en un mois amène tout de même une certaine fatigue de l'individu. Et Marcel se plaint d'être anémié.

Illusion sans ... si, sur les ... Paul Baron, il ... pour en avoir le ... trouver un doct... père le débarra... complexe d'inf... cette hantise qu... de lui acqu... match.

Francet...

« Je suis lo... ver le rythme ... de saison, nou... va. Il me faut ... quatre rencon... que je redev... même. Cette ... tmps d'acclima... passé et je ne m... en condition. P... fais tout pour ... forcer tout...

« J'ai été b... jours-ci par le... qui ont suivi l... ma femme et ... ment de mon ... partement. Ma... nant, la vie n... reprendre cette ... ma petite Fran... de 2 mois. C'e... va me redonne...

« Je suis ce... avec l'espoir d... international. ... suis actuelleme... voie de garage. ... être Francette ... mettra sur ... ligne.

— Celle qui ... Lisbonne ?

— Le 23 no... bien proche ? A... se réjouirait ... sélectionné. Ma... l'ai pas encore ...

« La forme ... cieuse. Elle ... d'un jour à l... crois me se... mieux. Lors d... précédents, je n... de jambes en ... temps. Dimanc... Metz, je me ... plus à l'aise a... pas qu'avant. ... indice ? »

Paul Baron l...

Pas encore en

VA
e
nne
S...
e être
Mais
l'ont
gne

oute. Aus-
nseils de
est allé,
cœur nel,
ur qui es-
ter de ce
riorité, de
s'empare
chaque

re
g à trou.
en début
dit Sal.
l'ordinaire
res pour
nne moi-
nnée, ce
tation est
sens pas
urtant, je
cela, sans
fois, afin

U

atigue. Je
très régu.
ça » ne
bords les
Je man-
e. Je suis
. Je veux
e la balle
as la for-
n désirées.
usculé ces
démarches
arrivée de
l'aménage-
futur ap-
s, mainte-
rmale va
fois avec
ette, âgée
t elle qui
le moral.
u d'Alger
redevenir
Mais je
t sur une
C'est peut-
ui me re-
a grande
mène à
embre est
Alger, on
i j'étais
s... je ne
mérité.
st capri-
ent venir
autre. Je
tir déjà
matches
acais plus
conde mi-
e, contre
uis senti
rès le re.
Est-ce un
ssure.

EN PLEIN DANEMARK

A table pour le goûter des gosses !... On voit ici réunie la grande famille danoise... ils sont dix. De g. à dr. : M. et Mme Soerensen, l'un portant leur grande fille, l'autre leur garçon, M. et Mme Hansen et leur fils, M. et Mme Mathiessen et leur fils. Mathiessen toujours débordant d'activité fait le service.

SI LEURS GOSSES S'ENNUIENT LE DIMANCHE

Les trois Danois DU STADE s'ennuient la semaine à Marly-le-Roi !

MARLY-LE-ROI se pare déjà des couleurs automnales : tons rouillés, ors timides, et la robe des grands arbres tachetée de roux présage de leur prochain deuil.

Sur la place de la gare, déserte, un panneau branlant annonce « Au Roi-Soleil, bonne table et bon gite à 200 mètres ». Au bout d'une petite rue confidentielle, apparaît une façade jaune délavé ; c'est ici que nous avons surpris en fin d'après-midi les trois Danois du Stade Français : Soerensen, Hansen, Mathiessen.

Mathiessen vient vers nous le premier, suivi d'un bambin de trois ans, les bras chargés d'autos en miniature, de camions aux ailes ébréchées, de triporteurs aux roues en ellipses... de quoi faire une maquette de Paris un jour sans métro !

Hansen lit les derniers journaux danois à côté de Mme sur laquelle un bébé de quinze mois s'agite comme un gardien de but bombardé !...

Soerensen qui, comme ses camarades, ne parle pas un mot de français, corrige cependant le cahier de Mlle Soerensen, sept ans, élève de la communale de Marly, tandis que le jeune Soerensen, trois ans, tape dans un ballon.

Ils s'ennuient !...

La grande famille danoise (ils sont dix...) s'attable pour le thé et nous bavardons.

— Vous plaisez-vous ici, à quoi occupez-vous vos loisirs ?

— Nous sommes très bien et ne manquons de rien : nous allons à l'entraînement quatre fois par semaine, le matin, à la Faisanderie, toute proche

« Au début nous avons visité Paris... surtout les grands magasins ! Maintenant nous ne sortons plus guère ; les déplacements nous suffisent.

« Et puis, avec les gosses, il y a toujours à faire. Malgré tout, nous voudrions trouver un petit travail, car nous nous ennuyons parfois. »

Ils comptent rester six ans en France... mais quand on leur parle de Copenhague « la ville qui se mire dans l'eau » leurs yeux s'emplissent de nostalgie !

— Que pensez-vous du jeu français ?

— Marseille, Reims, Lille surtout, sont de très bonnes équipes plus fortes que celles de chez nous mais inférieures à Noorkoeping ou Malmö. Ça joue vite trop vite pour nous ; question d'adaptation.

Hansen est inconsolable d'avoir été claqué après deux matches.

Les joueurs français qu'ils ont retenus ? Le trio lillois : Tempo, Baratte, Vandooren d'abord, Bihel, Dard, Aston ; enfin Nyers et Ben Barek qu'ils connaissaient.

Des gens très simples

« Des gens très simples, nous dit l'hôtelier, M Michel. Tôt levés, ils sont tous couchés à dix heures. Ils ne boivent pas... mais ils mangent tout le temps Je ne peux pas leur faire avaler un légume vert à part les pommes de terre qu'ils mangent avec du poisson, de la viande et du beurre qu'ils reçoivent de chez eux.

Marc HAUGUET.

... forme, Salva !

Le sera-t-il à temps pour Portugal-France ?

Marcel Salva, l'arrière du RC Paris, fut, on le sait, un des meilleurs atouts de l'équipe de France il y a deux saisons.

Toujours sur la balle, rapide dans ses interventions bien que très réfléchi. Salva, à son retour dans la métropole, cette saison, semblait un candidat sérieux pour le prochain match de l'équipe nationale le 23 novembre contre le Portugal à Lisbonne.

L'Algérois avait quelques kilos à perdre. On lui faisait confiance. Mais s'il a perdu du poids, il n'a pas retrouvé sa détente ni sa facilité.

Témoin cette photo prise lors de Racing-Metz. Salva souffre terriblement. Il est contracté et ne peut s'opposer efficacement à l'action d'Hoffman, l'inter messin.

LUCIEN GAMBLIN FORME "SON" EQUIPE DE FRANCE

Paris peut fournir GREGOIRE, SALVA, BEN BAREK, GRILLON, BONGIORNI, VAAST...

au onze appelé à jouer à Lisbonne

Mais nous sommes à plus de trois semaines de Portugal-France et d'ici là des talents nouveaux peuvent apparaître

LA comparaison de la valeur des joueurs candidats, volontaires ou non, à un poste dans l'équipe de France, leur forme actuelle et leurs possibilités sous le climat international ont abouti à la composition suivante, compte tenu de leur « sortie » de dimanche dernier en championnat :

But : DARUI (Roubaix) ;

Arrières : JEDREJACK (Lille), GREGOIRE (Stade Français), GRILLON (Stade Français), ou GRILLON, SALVA (Racing), si JEDREJACK (récemment opéré n'a pu retrouver sa meilleure condition ;

Demis : CUISSARD (St-Etienne), PROUFF (Stade Rennais) ;

Intérieurs : BARATTE (Lille), BEN BAREK (Stade Français) ;

Avants : VANDOOREN (Lille), BONGIORNI (R.C. Paris), VAAST (R.C. Paris).

Nous reconnaissons avoir fait une large part aux joueurs qui ont participé aux succès du onze national 1946-47. Mais pas seulement pour cette raison. En effet, il est juste de reconnaître qu'ils n'ont pas démérité, et qu'ils jouent un rôle très important dans leurs clubs.

Certes, et on nous le reproche déjà, il y a beaucoup de footballeurs parisiens dans notre équipe. Mais nous ne demandons pas autre chose que de connaître des joueurs pouvant les supplanter.

Il n'est pas pour nous d'autre question que de former ou tout au moins d'essayer de constituer la meilleure équipe de France.

On nous reprochera d'avoir oublié des joueurs qui ont démontré d'évidentes qualités. C'est possible. Encore qu'il faut considérer que des footballeurs brillants dans leur équipe de club n'ont pas l'étoffe suffisante pour opérer en match international. C'est le cas pour les réputés joueurs lillois Tempowski et Lechantre et d'autres éléments comme Moreel (R.C. Paris), Scotto (Marseille) et Batteux (Reims).

Nous n'avons pas non plus la prétention que M. Gaston Barreau (sélectionneur unique de la 3 F) nous suivra, mais nous serions bien surpris, que l'équipe de France, formée pour jouer à Lisbonne le 23 novembre contre le Portugal, s'éloigne beaucoup de celle que nous avons mise sur pied.

En matière de sélection on peut toujours innover, mais c'est toujours dangereux.

L'audace sert généralement une cause perdue. Et les exemples sont nombreux de solutions osées qui ont engendré des catastrophes !

Il est évident que l'on peut être tenté de placer Cuissard à l'intérieur et de faire jouer le Stadiste Hon demi droit Ce n'est pas non plus de gaîté de cœur que nous avons éliminé Heisserer, le régulateur de la ligne d'attaque nationale.

Mais il n'y a que onze joueurs dans une équipe de football.

De plus il est indispensable de renouveler celle-ci sur la base définie qu'une génération de footballeurs est de cinq années, (sauf cas de joueurs exceptionnels candidats au record de la sélection

Allonge *Favre, ailier gauche du Red Star, est en progrès à chaque match. Le voici aux prises avec un défenseur de Montpellier, son ancien club, auquel il n'a pas fait de cadeau. En quelques foulées, Favre sera loin de Desmarets. Quelle allonge !*

EN VEDETTE

René BIHEL
le revenant

Il y a des morts qui se portent assez bien. Tel le Normand Bihel qu'on avait condamné sans recours. Il n'est pourtant pas un footballeur à éclipses. S'il n'a pas enchanté les Havrais au cours de la saison dernière, c'est peut-être qu'il n'y trouva pas de partenaires à sa taille.

Ainsi le retour de l'enfant prodigue ne justifie pas toujours les réjouissances ni le sacrifice du veau gras.

Il appartient maintenant à René Bihel de prouver qu'on s'était bien hâté de le porter en terre, et que l'équipe nationale lui est encore accessible.

Roger DELEGLISE
le Calaisien de Reims

Il est aujourd'hui Rémois. Mais il vient de Lens en passant par Lyon.

Son teint pâle et sa chevelure blonde, presque blanche, ne permettent pas de douter de ses origines nordistes. Il est né à Calais, où il débuta avant de jouer à l'U.S. Tourcoing.

Par sa tenue sur le terrain, par son jeu fin, précis, il a bien des points communs avec Flamion. Il a étonné les Rémois, mais on dit qu'il aura du mal à s'imposer parmi ses nouveaux coéquipiers.

Emile DAHAN
l'incompris

On ne sait pas très bien pourquoi cet arrière n'est pas dans les bonnes grâces de Gaston Barreau. On le comprend d'autant moins que dimanche dernier encore, à Saint-Etienne, il fit merveille sans avoir à forcer son talent. La véritable maîtrise ne se reconnaît-elle pas à l'aisance du style? S'il en est ainsi, Emile Dahan est à mettre en parallèle avec les meilleurs arrières du moment.

Et s'il les supplante, on ne manquera pas de dire sur la Canebière que c'est justice.

Czeslaw URBANIAK
le demi-vétéran

Son nom ne trompe pas. L'arrière roubaisien, à la chevelure noire frisottée, gominée, est né en Pologne. Mais il a fait ses classes en France.

Il est brillant, sa balle est nette. Pourtant on dit qu'il commet toujours une ou deux erreurs de jugement au cours d'un même match. Dimanche, il n'en commit point. Il s'opposa fort heureusement aux dangereux déboulés d'un Delégiise hargneux et ne lui permit point de décocher un seul tir meurtrier.

Urbaniak n'est plus un espoir. Il a déjà 3? ans !

A l'intention... ...du sélectionneur

POTACHES et jeunes classes

AU LYCEE CHARLEMAGNE ON PENSE :

"Vous me ferez 100 lignes pour être parti hors-jeu!"

Les jeunes footballeurs du Lycée Charlemagne prennent chaque jeudi leurs ébats sur un terrain annexe du Stade Pershing.

Il ne faut pas trop s'étonner si les maillots se distinguent par leur diversité : ici comme ailleurs — plus qu'ailleurs en raison des récents décrets ministériels — les crédits manquent : 4 ou 5.000 francs pour un an !

Il n'y a, n'est-ce pas, que 1.800 élèves au Lycée Charlemagne. De quoi acheter quatre ou cinq ballons avec des bons. Et on n'a pas de bons. Et quand il y a des bons ils ne sont pas honorés.

Les potaches du Lycée Charlemagne ressemblent à tous les potaches. Ils préfèrent, aux joies de la culture physique et de la préparation générale, le football lui-même et tout particulièrement, même s'il n'apprend rien, l'entraînement sur un but. De la sorte on a la joie de marquer des buts. Pour mieux parvenir à ses fins, on frappe de toutes ses forces et d'une distance dont l'extrême limite peine à atteindre le penalty.

Puis l'entraînement s'organise, sous la direction des moniteurs. Dame ! On compte aligner trois équipes, cette saison. Et sait-on que la « boîte » a compté dans ses rangs Victoria, l'ex-pro du Red Star et d'Amiens. Il nous semble que, même avec les moniteurs, la préparation physique est bien lestement enlevée. Tout de suite on passe au match. Bah ! Il faut comprendre le point de vue de ces pauvres moniteurs ou pions, dont on connaît, depuis Daudet, le triste sort. Les gosses sont satisfaits. On achèterait à plus cher sa tranquillité.

Nous discernons dans le jeu une certaine disproportion, mais une disproportion ordonnée. On éclaire notre lanterne : à des fins supérieures d'équilibre, un savant dosage est réalisé de la défense cadette + attaque junior contre défense junior + attaque cadette.

Contrairement à l'usage, l'arbitre commente aussi : « X..., vous être parti hors-jeu ! »

Il y a quelque chose d'un peu menaçant dans la voix. Déformation professionnelle ? On a l'impression qu'il ajouterait volontiers : « Vous me ferez cent lignes pour êtes parti hors-jeu ! » J. F.

On joue sur deux fronts à l'ÉCOLE POLYTECHNIQUE : militaire et universitaire

L'Ecole Polytechnique est une école militaire: à ce titre, nous devons emprunter obligatoirement la voie de la hiérarchie, depuis le concierge... jusqu'au colonel, duquel il faut solliciter l'autorisation officielle avant tout interview, tous veillent aux destinées de la grande école.

Mais une fois parvenu dans le Bureau des sports, parmi coupes, diagrammes et palmarès, les renseignements arrivent précis, nets, concis, donnés par les deux officiers chargés des sports.

Le football obligatoire

« Il y a ici 600 élèves, qui ont dû passer la plus grande partie de leur jeunesse à étudier : aussi du point de vue sport ils représentent le type du Français moyen... pas toujours très dégrossi.

« Tous sont obligés de pratiquer deux sports, l'un d'équipe: football ou basket, l'autre individuel. Nous avons donc une base solide parmi laquelle nous formons chaque saison deux excellentes équipes disputant à la fois les Championnats militaires et universitaires.

« L'an dernier, nous avons été écrasés par la Légion de la Garde... mais nos jeunes gens rentraient de vacances de Noël. En universitaire, nous étions dans la même poule que l'ENSEP, une des meilleures équipes... Les places sont chères à Paris, savez-vous... »

Toujours les terrains !...

« Cette saison, nous enregistrons une excellente rentrée: Grimont, international militaire et équipier premier du PUC L'adjudant Pottier continuera à entraîner nos équipes.

« Question terrain... c'est une « catastrophe » ! surtout pour nous ; nos six cents élèves pratiquent tous sans exception, ne l'oubliez pas. L'an dernier nous disposions du stade de l'U.S. Métro; cette saison, on nous envoie à l'annexe de Pershing... Oui, l'OSSU manque de crédits... quand même! Nous jouons nos matches officiels sans filets de buts, sans poteaux de corners, sans arbitre, sans que le terrain soit même tracé... le plâtre ne coûte pas cher cependant !

« Nous nous entraînons une fois par semaine, mais nous ne disposons que d'un moniteur pour trente élèves; on joue entre compagnies ou entre anciens et conscrits. Nous proscrivons autant que possible les matches en équipe civile; le dimanche devant rester un jour de détente.

« Nous avons des équipements et des ballons; mais, par contre, la nourriture est très insuffisante. »

Quant au colonel, comme les autres supérieurs d'ailleurs, il est sportif. Ici le sport tient une place aussi grande que les études.

Marc HAUGUET.

LE STADE RENNAIS PENSE A L'AVENIR

Missionnaire professionnel HENNEQUIN prêche devant ses 23 juniors

(De notre correspondant particulier L. BONNEVILLE)

RENNES. — Le président Delisle, en dirigeant avisé, a pensé que le problème du recrutement des joueurs dans un club devait trouver sa solution dans la préparation des jeunes ; qu'il fallait s'attacher ses éléments, profiter de leurs qualités natives pour les pousser et en faire un jour les dignes successeurs de leurs aînés.

C'est ainsi qu'il a confié ce travail à deux de ses pros dont la classe est certaine et dont les qualités de pédagogue ne le sont pas moins.

Il nous a été donné d'assister à une séance d'entraînement conduite pas Hennequin. Vingt-trois juniors écoutaient la bonne parole de l'ailier stadiste. Très à l'aise dans ses explications nettes et précises, Hennequin dans un langage délicieusement imagé, présente le travail à effectuer en cercle : travail de contrôle et de dribble.

Il attache toute l'importance qu'il faut à la technique individuelle. Il demande aux jeunes de prendre le ballon — de le maintenir, de le conduire et de le lancer dans les conditions les meilleures ; c'est ainsi qu'il pousse l'étude du takling, du blocage, de l'amorti — qu'il fait étudier le dribble et les feintes, et pour le shot insiste vivement sur le placement de la jambe d'appui.

Tout y passe, shot avec le cou de pied avec la face interne du pied, la face supérieure, la face externe voire même coup du talon.

Et tout cela appuyé de : « Qui n'a pas compris ? Ça va ? Non, alors je recommence. »

Le « match »

Car il y a un mach, attendu avec anxiété par tous ces jeunes ; et après cette étude technique faite avec beaucoup de souplesse, de gaîté, d'entrain, Hennequin continue la leçon par deux mi-temps de vingt minutes durant lesquelles le professeur, de la touche, fait mettre en application les principes enseignés; il corrige, rectifie, encourage.

En somme, c'est un excellent travail qu'effectue l'arrière stadiste et déjà les Dutheil, Goter, Lepetit, Le Minoux, Mouiche affirment des qualités qui ne demandent qu'à s'épanouir.

Quelques conseils précieux

Dans un petit amphi qui ne manque pas d'être pittoresque, Hennequin donne de sages conseils ; il explique ce que l'on doit faire avant, pendant et après un match; il insiste sur l'alimentation du joueur et présente fort bien la loi des huit heures, rappelle la bonne tenue à observer sur un terrain, demande avec insistance à ses jeunes de respecter l'heure, les décisions du directeur du jeu et insiste sur toute la reconnaissance que l'on doit avoir pour les dirigeants ; d'ailleurs deux de ces derniers, MM. Le Falher et Mouiche assistent à la leçon et espèrent, à juste titre, que bientôt sortiront les dignes successeurs des Prouff, Bordini, Ortigas, Guérin, Hatz et autres Stadistes réputés.

LES JUNIORS BRETONS EN ACTION

RENNES. — Le Championnat de l'Ouest juniors débutera dimanche avec les rencontres suivantes :

GROUPE A : *St. Rennais-Tour d'Auvergne ; *AS Cheminots-Arsenal ; *Cad. Bretagne-Rennes EC.

GROUPE B : *Tour d'Auvergne B-St. Rennais B ; *Arsenal B-Cercle P. Bert.

GROUPE C : *US Liffrienne-Bleuets Pertre ; *Drapeau Fougères-AGL Fougères.

Les matches des groupes D et E ne commenceront que le 9 novembre. — A. B.

Au pays des gosses *Au cœur du bois de Vincennes, le stade Pershing et ses 17 terrains dépendants sont le fief des gosses. Cadets, scolaires, universitaires ne manqueraient pas un jeudi où ils peuvent s'ébattre en toute liberté, disputer « leur » match. Pas encore beaucoup de technique ni de tactique mais beaucoup de bonne volonté. Voici le photographe de « France-Football » venu troubler leur quiétude. On tire un corner et les 22 joueurs sont sur le cliché. Certains même ne s'occupent que de l'objectif. Déjà !*

EN ATTENDANT LES CHAMPIONNATS

CHAPTAL s'entraîne... *avec une balle de tennis !*

La lenteur des examens médicaux oblige les lycéens parisiens à s'entrainer clandestinement. En effet, seuls les sujets déclarés « bons pour le sport de compétition » peuvent régulièrement jouer. Or, les championnats approchent (ils débutent mi-novembre) et au risque de s'attirer les foudres administratives et familiales, les responsables des établissements parisiens n'hésitent pas à emmener leurs joueurs sur le terrain, le jeudi.

Ils leur font suivre une préparation sérieuse, pour éviter de désastreux débuts en compétition.

Ainsi agit M. Lassère, professeur d'E.P. de Chaptal. Le jeudi, à Colombes, il fait profiter ses élèves d'une expérience acquise au Racing. Mais les joueurs de Chaptal jugent cette préparation insuffisante. Aussi la complètent-ils par un entraînement quotidien qu'ils estiment tout aussi sérieux. Il consiste en rencontres acharnées (dans la cour) avec une balle de tennis, pendant les cinq minutes d'interclasse.

Nul doute qu'avec cet entraînement intensif les équipes de Chaptal (2 minimes, 2 cadets, 2 juniors, 1 senior) ne se signalent comme les autres années.

L'équipe junior fut championne de Paris en 45-46, à la grande satisfaction du préfet d'études, un « enragé » du football. — C. C.

« Les plus belles années de notre vie ».

BEGIN qui joua longtemps au Havre A.C avant de doubler Banide à l'Avia, a concrétisé son expérience sportive dans un jeu de société habilement inspiré du football.

Créé à l'intention des dirigeants, entraîneurs, joueurs et de leur famille, le « **Football-Puce** » est non seulement un jeu captivant mais aussi un tapis pratique de démonstration. Il est en vente dans les meilleurs magasins de province et de Paris.

« Sainte Barbe protégez-nous ! » ...disent les Barbistes

Avec ses deux professeurs d'E. P. pour 1.200 élèves, le collège Sainte-Barbe a une activité sportive, disons restreinte. Dans cet établissement aux galeries sombres et sinistres comme les oubliettes d'un château moyennageux, il faut toute l'ardeur et l'activité sans borne de M. Doncieux, professeur d'E. P. à Sainte-Barbe depuis vingt ans, pour mettre sur pied les cinq équipes : minimes (2), cadets, juniors et seniors qui prendront part au Championnat d'Académie.

Sainte-Barbe, au passé élogieux (1/4 de finaliste junior 45-46, finaliste cadet 46-47) a bien des aléas cette année : pas de terrain, peu d'équipements et de ballons. L'entraînement avait lieu dans l'étroite cour intérieure, mais depuis que des vitres (non protégées par du grillage comme l'exige la plus élémentaire prudence) ont été brisées, il est interdit.

Donc aucune autre préparation que les rares matches amicaux.

« De plus le recrutement est difficile à « Barbe », nous dit M. Doncieux. En effet, la plupart des élèves sont des provinciaux internes qui consacrent leur jeudi de liberté à découvrir les splendeurs de Paris et de ses habitants »

Décidément les « Barbistes » font bien pâle figure cette année.

Puisse sainte Barbe leur venir en aide ! Ils en ont bien besoin...

LA RENTREE DE TOUCHE

Le bagage de nos apprentis footballeurs augmente chaque semaine. Mais il importe que leur connaissance du ballon, sa conduite, sa frappe et sa transmission à terre fassent l'objet d'une révision rapide. Le chapitre nouveau abordé aujourd'hui pourra paraître prématuré. Il ne devance son tour que pour nous faciliter les études à venir (volée et demi-volée, jeu de tête et contrôle du ballon).

La rentrée de touche sera d'abord exécutée, puis la technique du geste sera décomposée et exposée. L'exécution par les élèves sera une étude du style puis une recherche de précision et de puissance. Enfin le tout sera

remis en place dans des schémas tactiques très simples.

Le jeu d'application que nous vous proposons cette fois est un concours d'adresse. En bout de nos parcours, les cercles seront des cibles de cercles concentriques tracés au plâtre sur le sol. Il s'agira de faire tomber la balle le plus près du centre en la faisant passer au-dessus du poteau. (Classement par addition de points.)

Notons encore que, pendant l'apprentissage technique face à face, le moniteur notera pour chacun l'adresse des mains et la vivacité pour la réception de la balle. Il reportera ses renseignements sur les fiches personnelles.

PLAN DE LA LEÇON

I. Causerie. Les limites du terrain. Règlement de la rentrée de touche. Description du geste. Schémas tactiques.

II. Echauffement. Course légère autour du terrain. Sauts cambrés. Porter le ballon à bout de doigts sur la pointe de pieds. Arrêtés, en colonne, se transmettre le ballon à bras tendus, en arrière. Deux à deux, tenir solidement le ballon à deux mains et tirer. Deux à deux, se lancer le ballon dans la poitrine sans déplacement puis avec courts déplacements incessants.

III. Technique. 1. Revision sur le parcours : conduite de balle, passes redoublées des deux pieds. 2. Etude de la rentrée de touche, sans ballon. 3. Face à face, exécution avec ballon. 4. Tournoi de précision. 5. Mise en place tactique.

IV. Jeux. 1. Gagne terrain en rentrées de touches avec un ballon léger. 2. Mêmes équipes, petit match de football simplifié : amener la balle dans la surface de but ou la surface de réparation adverse (suivant le nombre des joueurs) mais sans élever le ballon.

L'Arago toujours détaché

CHATEAUROUX. — Le Championnat du Centre juniors connaît toujours un grand intérêt. A l'issue des matches de dimanche dernier, quatre équipes dominent : l'Arago, A.S. du Centre, Chartres et la Berrichonne. L'Arago, champion de la saison dernière, est en tête avec un point d'avance. Il tient à son titre. Les jeunes de Vandooren sont très capables de continuer et d'augmenter leur avantage

Résultats de dimanche :

La Berrichonne	6	U.S. Châteaur.	0
A.S. Orléans	2	A.A.J. Blois	1
A.S. du Centre	5	A.S.J. Châteaud.	3
O.C. Orléans	9	A.C. Amboise	0
V.S. Chartres	2	U.S. Montargis	1

Le gérant : R. THOMINET
S.N.E.P. Imprimerie MONTMARTRE
10, Faubourg Montmartre, Paris-IX•

Les 23 hommes de Norrkoeping-Dynamo passés au crible

TROIS VEDETTES, TROIS INTÉRIEURS : KARTSEV, BESKOV et LINDHOLM

Tout le football anglais *Voici l'international anglais Mannion en action, au cours du match Belgique-Angleterre. Il va shooter. Quelle puissance, quelle autorité se dégagent de sa personne et de son attitude ! En cet instant il est comme le symbole frappant du football professionnel britannique. N'y a-t-il pas là de quoi inspirer un statuaire ? On remarquera derrière lui la... mièvrerie du joueur belge qui tente en vain de s'opposer à son geste suprême. Il a l'air d'un junior essoufflé, d'un élève contrit à qui le maître impose une sévère leçon.*

DYNAMO. — Le gardien KHOMITCH. Il fut bombardé comme une cible vivante par ses partenaires avant le match. Il est difficile à battre en force. Mais il ne sort guère de sa zone de but. Khomitch est sobre dans ses gestes, discret dans son uniforme, puisqu'il est habillé tout en noir. On voit donc qu'il renonce aux couleurs vives des Britanniques et des Français qui attirent l'œil et le tir.

Tous les autres joueurs sont mobiles et souples ; ils courent à petites foulées ; ils sont toujours en équilibre. Par conséquent, ils n'ont jamais le corps en arrière et ne se trouvent pas au bout de leurs efforts.

Les arrières droit et gauche, PETROV et SEMITJASNIJ (37 ans, l'aîné de l'équipe) sont des briseurs d'offensives. Ils ont une excellente frappe du ballon et ils se sont montrés très facilement aussi rapides que les ailiers adverses.

L'arrière central Leonid SOLOVJEV ne lâcha pas d'une semelle Nordhal qui l'obligea à jouer aussitôt, mais sans prendre l'ascendant sur lui.

Les demis BLINKOV et ALJAVKIN partent à l'offensive sitôt qu'un de leurs partenaires est maître du ballon ; ils se démarquent mais en courant vers l'avant et ils ne se soucient plus, alors, des intérieurs adverses et ils tirent très bien au but. Pour les Français de Paris et du Nord qui ont vu, la saison dernière, l'équipe de Belgrade, les demis moscovites peuvent être comparés au demi yougoslave Tchaikowsky.

Les deux intérieurs, KARTSEV et BESKOV, sont des « bâtisseurs de ponts » comme dirait Kipling. Ils possèdent la vitesse, la finesse, la précision, la clairvoyance, permutent couramment entre eux et même avec leurs ailiers ou l'avant-centre. Ils couvrent le terrain en profondeur. Ils occupent le poste de pointe disponible, tirent au but, et, un instant après, ils sont repliés en défense au secours de leurs arrières.

L'avant-centre Serge SOLOVJEV est un avant-centre moderne qui glisse tout naturellement à droite et à gauche dans le sens du jeu. Il a réussi dimanche des centres remarquabls de l'aile droite. Un peu plus expansif que ses partenaires, il se frappe la cuisse lorsqu'une de ses tentatives personnelles s'est révélée infructueuse.

Les deux ailiers TROFIMOV et DEMIN présentent entre eux une grande analogie de structure et de jeu. Ils semblent attirés et même aimantés par le but et ils tirent à briser les filets métalliques du Rasunda stadium. La seule erreur que commit DEMIN se produisit lorsqu'il voulut dribbler le gardien suédois Lindbergh au lieu de pousser tout simplement le ballon dans les filets.

NORRKOEPING. — Le gardien LINDBERGH a été stupéfait et dérouté par la force des tirs russes et souvent pris de vitesse. L'arrière droit NORKHAL KNUT faiblit en fin de match, mais sa taille de 1 m. 85 et son flegme, ainsi que son jeu de tête, exercèrent un gros ascendant sur les Russes. Son partenaire, O. HOLMQVIST, surveilla son adversaire de trop loin par manque de jeunesse et de souffle ; de même l'arrière central STEEN ; de même les demis ROSANGREN et MALM laissèrent trop facilement les deux intérieurs moscovites se démarquer.

L'intérieur droit LINDHOLM fut, dans l'ensemble, le grand homme suédois du match, bien qu'il ait mal terminé ses actions. Son partenaire E. HOLMQVIST brûla la chandelle par les deux bouts en première mi-temps où il fit merveille. C'est lui qui, d'ailleurs, marqua le but pour Norrkoeping, mais il s'éteignit après le repos.

L'avant-centre NORDHAL fit jouer ses ailiers qui répondirent mal à ses appels et ne lui envoyèrent que très rarement le ballon en retour. D'habitude, Nordhal se distingue en outre par des percées personnelles. Il ne réussit pas dimanche à traverser une seule fois le réseau défensif de Dynamo.

Des deux ailiers, PRESSON joua comme un convalescent après plusieurs semaines d'absence et ERICSON ne dépassa pas le niveau d'un remplaçant qu'il était.

L'arbitre, le Russe M. LATUSJEV, habillé tout de noir comme le gardien de but moscovite, plaça les deux juges de touche suédois du même côté, chacun surveillant une moitié de terrain, et l'arbitre luimême surveillant tout seul la ligne de touche opposée.

M. Latusjev se tint pendant les deux mi-temps le long de la même ligne de touche ; jamais il ne traversa le terrain en diagonale. Malgré cette originalité, il dirigea très bien un match joué dans le meilleur esprit de jeu avec de très rares entraves au règlement.

Gabriel HANOT.

Gusti JORDAN sauveur du Red Star?

Depuis deux saisons, Roger Vuillemin cumulait les fonctions d'entraîneur et de directeur sportif au Red Star. C'était beaucoup pour un seul homme. Le club audonien vient enfin de s'en rendre compte.

Après bien des discussions, il a finalement confié la direction technique de son équipe à Gusti Jordan. Ainsi, Roger Vuillemin se consacrera désormais au seul rôle de directeur sportif.

Gusti Jordan réveillera-t-il les énergies audoniennes ?

Il ne fait pas de doute, en tout cas, que l'ex-arrière central de l'équipe de France va créer un climat beaucoup plus favorable parmi les joueurs du Red Star.

Et cela peut changer bien des choses...

Pas de pénalty...

...parce que la surface de réparation est trop grande !

FAUT-IL EN REVENIR AU CERCLE DE 16 m. DE RAYON ?

AU cours d'un recent match de Championnat l'équipe défendante s'est vu infliger un penalty parce qu'un de ses joueurs se trouvant dans la surface de réparation, mais à l'extrémité de celle-ci et très près de la ligne de but, avait arrêté le ballon de la main.

En commettant cette faute le défenseur a empêché le ballon de franchir la ligne de but et, par conséquent, d'être remis en jeu par un coup de pied de but du camp défendant. Le camp attaquant n'avait donc aucune chance de réussir le but.

La punition était bien trop sévère. Si l'arbitre n'avait pas sifflé la faute, le ballon serait resté en jeu et le camp attaquant aurait bénéficié d'une situation avantageuse, puisque la lutte se serait poursuivie aux environs du but attaqué.

Voilà donc un arbitre qui s'est un peu trop pressé d'accorder un penalty. Il est bien certain par contre que la rigueur des règlements en ce qui concerne les fautes commises dans la surface de réparation gêne beaucoup les arbitres qui préfèrent laisser des fautes impunies plutôt que d'accorder le penalty, sanction trop sévère dans certains cas.

Il y a quelque temps l'arbitre espagnol Escartin, qui fait autorité en matière d'arbitrage, signalait que *des arbitres de son pays crurent trouver un juste milieu en accordant des coups francs indirects dans la surface de réparation pour les fautes que le Règlement sanctionne par un penalty.* Cette mauvaise interprétation des règles du jeu est extrêmement dangereuse. Elle crée la confusion dans l'esprit de tous. Enfin elle constitue une violation manifeste de ces règles que l'arbitre a pour premier devoir de faire respecter.

D'autre part, il est évident que le fait de ne pas siffler une faute parce que le penalty qui devrait la sanctionner est jugé trop sévère dans la circonstance, peut donner lieu à des abus de la part des défenseurs et, par voie de conséquence, des attaquants. Et le public en recueille l'impression fâcheuse qu'il y a des accomodements avec les règles du jeu.

×

La question a été souvent débattue. *On a proposé la suppression pure et simple de la surface de réparation, les coups francs directs étant alors appliqués à l'endroit où la faute a été commise, quel qu'il soit.* Cette solution radicale n'est pas satisfaisante, car elle

peut créer des situations quelque peu burlesques : un coup franc à un ou deux mètres des buts, par exemple, avec les joueurs massés dans le but n'est pas une sanction heureuse ; elle crée la confusion devant le but.

On a suggéré aussi que les fautes commises dans la surface de réparation fassent l'objet de sanctions différentes selon leur gravité et l'endroit où elles ont été commises *(penalty à la distance de 11 mètres actuelle, penalty à une distance inférieure à 11 mètres, penalty à une distance supérieure à 11 mètres.* Ce serait compliquer singulièrement la tâche de l'arbitre en lui donnant une liberté d'appréciation dangereuse. Et les spectateurs n'y comprendraient rien.

×

Une solution plus ingénieuse que nous avons trouvée chez un confrère portugais est la suivante : Il s'agirait de modifier la surface de réparation et *de remplacer le rectangle qui la constitue actuellement par un cercle de 16 mètres rayon dont le centre serait le milieu du but.* La surface de réparation serait ainsi réduite, comme le montre notre schéma, de sorte que les fautes commises dans la zone comprise entre ce cercle et les côtés du rectangle actuel, faute qui sont commises à une distance du but telle que le penalty apparaît alors trop sévère, ne donneraient plus lieu qu'à un coup franc direct.

Ce serait, dira-t-on, un retour au passé, puisqu'en 1891, lorsque le penalty fut institué, la surface de réparation fut constituée par un cercle de 11 mètres de rayon et qu'en 1902 ce cercle fut remplacé par le rectangle actuel.

Mais à l'expérience il apparaît que la situation actuelle n'est pas bonne puisque très souvent les arbitres aiment mieux laisser des fautes impunies que d'accorder le penalty.

Maurice PEFFERKORN.

MEME COMPTE TENU DE L'EVOLUTION DU JEU

Nos avants-centre ne marquent plus assez de buts!

AMUSONS-NOUS à consulter la liste des meilleurs butteurs de Division nationale, après dix matches de championnat :

12 buts : un intérieur (Tempowski) ;

8 buts : deux intérieurs (Ben Barek, Cuissard) ; deux ailiers (Gabet, Grumelon) ; un avant-centre (Sinibaldi) ;

7 buts : trois avants-centre (Leenardt, Koranyi, Bongiorni) ; deux ailiers (Sboralsky, Rodriguez) ; un intérieur (Gudmundsson).

Conséquences d'une évolution

Cette petite statistique ne saurait prétendre fournir des enseignements absolus. Elle suggère toutefois les quelques remarques suivantes :

1. — Le parachèvement des offensives n'est plus, comme naguère, principalement l'apanage des avants-centre.

En ce début de championnat 1947-48, c'est au contraire parmi les ailiers que se trouvent les meilleurs réalisateurs (11 ailiers sur les 25 joueurs classés) ; mais ce sont les intérieurs qui possèdent la meilleure moyenne individuelle (7,83).

2. — C'est là une conséquence logique de l'évolution des conceptions offensives. Le football moderne n'admet plus les positions statiques, ni les rôles exclusifs, à sens unique de l'arrière qui se borne à détruire, de l'intérieur exclusivement constructeur, de l'ailier qui court et centre, de l'avant-centre qui « attend » l'occasion de marquer. L'extrême variété des mouvements amène aujourd'hui chacun des hommes de l'attaque en position de tir. L'idéal serait que cette position fût couramment obtenue non seulement par les avants, mais aussi par les titulaires des autres postes, arrières et surtout demis. Nous n'en sommes pas encore tout à fait là. A preuve :

Bonne conception, réalisation imparfaite

3. — Un seul demi, Matéo, a réussi à marquer cinq buts en 10 matches. Ce qui prouve que l'interprétation des différentes lignes, si elle est intelligemment conçue dans le football français, n'y est pas encore appliquée avec assez de souplesse ni surtout de sens réaliste. Un but d'arrière constitue un exploit assez rare, un but de demi est encore une exception. On voit pourtant des arrières contre-attaquer brillamment, des demis traverser toutes les lignes adverses ;

mais arrivés à bonne portée de tir, ces hommes paraissent stupéfaits de se trouver parvenus à proximité des buts rivaux au point d'en oublier l'objectif de leur percée : LE TIR. Rappelons à ce propos que le meilleur réalisateur du championnat italien 1945-46 fut le demi-gauche de Torino : CASTIGLIANO.

Crise d'avants-centre... de qualité

4. — Revenons-en aux avants-centre. Les conceptions offensives ont pu évoluer, leur rôle a beau être moins exclusif que par le passé, la surveillance dont ils sont l'objet devenir plus serrée nous n'en estimons pas moins que la proportion des buts reussis par les avants-centre est insuffisante. Car leur position de base sur le terrain contribue à en faire des réalisateurs-type. Ce qui revient à dire que le football français souffre d'une crise d'avants-centre de qualité.

par Jacques de Ryswick

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

POUR NE PAS HYPOTHÉQUER SON STADE *le F. C. Mulhouse* a renoncé au professionnalisme

Il se trouve fort bien parmi les amateurs

Les internationaux HORNUS et NUIC sont les animateurs du club alsacien

LE F.C. Mulhouse est l'un des rares clubs qui soient propriétaires de leur stade : le stade de Bourtzwiller. C'est pour ne pas l'hypothéquer que l'état-major mulhousien a décidé d'abandonner le professionnalisme en 1946.

Le club champion d'Alsace se trouve fort bien parmi les amateurs et ne compte pas de si tôt reprendre rang parmi les pros.

5.000 spectateurs suivent régulièrement ses matches. 8.000 se pressaient l'an dernier, dans ses tribunes pour assister aux rencontres du Championnat de France proprement dit. Les recettes ainsi enregistrées ne permettraient pas de faire vivre une équipe professionnelle et elles ne semblent pas devoir être augmentées. Mais elles sont à peu près suffisantes pour rendre actives toutes les sections de ce grand club omnisports. Ainsi la natation s'est vu attribuer, cette saison, plus de 100.000 frs amenés par le football dans les caisses du club.

« Trois joueurs seulement de l'équipe actuelle : Pflieger (30 ans), Hartmann (33 ans) et Metz (37 ans) opéraient dans le onze pro, nous dit l'ancien international Pierre Hornus, aujourd'hui avocat au barreau de Mulhouse et vice-président du club. Ils n'ont plus le rythme professionnel. Deux nouveaux s'adapteraient peut-être : le portier Heitz (25 ans), international militaire et Hullman (30 ans) un excellent arrière gauche. Mais l'ensemble de l'équipe a perdu l'habitude des grands matches et si nous devions reprendre rang parmi les pros il nous faudrait monter un onze de toutes pièces. Cela nous ne pouvons l'envisager pour l'immédiat.

» Mais ce à quoi nous tenons, c'est de participer au Championnat de France.

» Notre équipe demeure la meilleure d'Alsace. Elle a peut-être concédé trois matches nuls mais n'a jamais été défaite.

» Si elle flotte un peu, c'est en raison du changement de méthode entre Nuic et son prédécesseur Korb.

» Mais Nuic qui a fort bien réussi au Luxembourg, se doit de réussir chez nous.

» Toujours présent sur le stade, Nuic est dévoué non seulement pour son équipe fanion mais surtout pour ses équipes juniors, cadets et minimes auxquelles il essaie de communiquer sa flamme et ses connaissances. »

J. C.

CROQUET, ému en oublia de serrer la main de M. Gouin

ROUEN. — A 18 ans, Michel Croquet est le meilleur des espoirs de l'Union Sportive Quevillaise et le grand artisan de la récente victoire de son équipe contre le Stade Malherbe, de Caen.

A 12 ans, tandis qu'il « tapait » déjà dans les boîtes de conserves, il suivait également les cours de Bernard Antoinette dont il était l'élève le plus assidu.

Michel Croquet

rêve de s'imposer et sa pensée vogue vers Ben Barek.

Le jour de la finale de la Coupe de France Lille-Red Star, en 1946, à Colombes, le jeune Quevillais, en compagnie de Robert Muris et Omnès, était présenté à M. Félix Gouin. L'ampleur de cette manifestation et la foule l'avaient ému au point qu'il en oublia de serrer la main du président du gouvernement provisoire.

Croquet subit l'influence des restrictions, mais sa formation sportive l'aida à redevenir lui-même et à reprendre possession de ses moyens.

69 kilos, 1 m. 68, il craint les heurts, ce qui ne l'empêche pas d'assister à tous les matches de catch sous le chapiteau du cirque.

Croquet en est à sa première saison en équipe 1, mais son sens inné du football et ses qualités le placent comme une future vedette.

C'est un intérieur qui fait marquer des buts mais s'est révélé également comme un butteur efficace.

Jean RAVENEL.

ARLES, UN CHAMPION ?

« Pas encore, mais l'an prochain on ne dit pas non... »

(De notre envoyé sp. Victor AZAIS)

ARLES. — Faire de l'AC Arlésien un champion, telle n'est pas ma préoccupation présente, nous disait Costamagna. Mes joueurs sont encore trop « raides », certains manquent de souffle, d'autres sont à former. En un mot, du travail de longue haleine reste à accomplir. Si je parvenais à le réaliser d'un coup de baguette, vous pourriez alors écrire que cette place de leader qui nous vaut vos compliments, nous la tiendrions jusqu'au bout... jusqu'au titre !

Mais je n'ai jamais cru aux miracles. Au contraire, un jour ou l'autre, nous serons battus et détrônés. C'est à cette idée que j'ai préparé mes camarades, car pas un d'entre eux n'est « gonflé » au point d'oublier toutes les leçons, ni tous les devoirs qui doivent les conduire vers le mieux !

Non, ce qui me hante, ce qui me tient le plus à cœur, est plus modeste : maintenir mon équipe en Division d'Honneur, la voir figurer en fin d'année dans un rang honorable, de façon à la présenter la saison prochaine avec l'orgueil que l'on nous prête, à tort, aujourd'hui : celui d'en faire un Champion véritable, une équipe solide qui affrontera les plus forts sans risque d'infériorité.

Les communes sportives

Parmi les communes qui comptent de nombreux footballeurs, nous tenons à citer Fauville-en-Caux, bourg normand de 1.200 habitants. Il n'y a pas moins de 76 licenciés à Fauville. Et sans doute l'AS Fauvillaise aura-t-elle un effectif plus important encore en 1948 lorsqu'elle disposera du stade municipal projeté.

Il y a également 76 licenciés à Berteaucourt-les-Dames, localité de 1.241 habitants située dans la Somme. Le club auquel sont attachés ces 76 licenciés s'appelle le Football Club Harondel. Ses cadets et ses juniors sont entraînés par Michel Grumetz, le joueur de l'Amiens Athlétic Club.

Fauville et Berteaucourt : encore deux belles communes sportives.

Le joueur-entraîneur Castro anime le Stade Raphaëlois

SAINT-RAPHAEL. — Après un début pénible, le Stade Raphaëlois semble en avoir fini avec la période d'acclimatation.

Certains dirigeants ont eu en effet la bonne idée de s'attacher les services d'un entraîneur-joueur de classe : Castro, l'ex-pro de Nice.

Par ailleurs, rien ne manque et les cadres sont solides : dans les buts Marucci, Magnani, Malvolti, Danieri; à l'arrière Pellegrino, l'ex-pro sétois, Ghio, Simon, Gomes, Gravero; en demis Borsotto, Hyacinthe, Galfre, Bresson, Blois; en avants Cheppio, Nicolas, Bravi, ex-Niçois lui aussi, Caillol, Wielmann, Suffia, Odin et Castro enfin.

BULLY SE DEGAGE *de la bagarre nordiste*

Pontarlier reprend sa place en Franche-Comté et l'U.S. Normande mène la ronde normande

On sait la sévérité de la compétition nordiste. Les trois matches nuls de dimanche sont là pour renforcer cette constatation. Notre correspondant René Verkrusse installe Bully, vainqueur de Viesly, grand favori de la compétition, tout en reconnaissant que Bruay avec son match de retard n'a pas perdu ses chances, Oignies étant d'ailleurs considéré comme invulnérable chez lui ! La mise en échec de Béthune par Calais, par contre, est une surprise, le champion aura du mal à conserver son titre.

En Franche-Comté, nous dit Ph. Veurron, Pontarlier est le seul à avoir triomphé sur son terrain. Mais l'adversaire était de taille et l'ASP Belfort a dû abandonner sa place de leader. Ainsi, il n'y a plus d'équipe invaincue en Franche-Comté. Dôle et Saint-Loup ont affirmé leurs prétentions aux dépens d'Audincourt et du champion, l'US Belfort, avant-dernier au classement. Bonne tenue des clubs bisontins.

En Normandie, l'US Normande a pris la tête. Notre correspondant Jean Ravenel nous fait remarquer que les Colombellois ont encaissé le moins de buts, ce qui prouve l'excellent comportement de leur système défensif. Les Travaillistes cherbourgeois ont imposé le match nul aux Quevillais. Notons aussi la remontée de l'AS Cherbourg. En Alsace la situation du FC Mulhouse qui en est à son troisième match nul devient menaçante. Le Racing et le FC 06 Strasbourg suivent à un et deux points avec un et deux matches de retard.

Vauzelles et Vichy s'observent

Sérieusement étrillés, les poulains de Lieuse se sont bien repris et ne perdent pas le contact avec un Vauzelles étincelant. Notre correspondant Broussaud nous signale la justesse du match nul entre les équipes clermontoises : première mi-temps en faveur de Clermont meilleurs footballeurs, et la reprise aux Montferrandais en meilleure condition physique.

En Bourgogne la trop grande supériorité de l'équipe de Perpère, fait perdre de l'intérêt au Championnat. Sanvignes, derrière Gueugnon, se comporte honorablement.

Même remarque pour le Centre et le Centre-Ouest où Arago et les Chamois se promènent.

Si dans la première ligue l'AS Centre est un adversaire possible, dans la seconde, Pons ayant été vaincu, ne peut qu'espérer prendre la seconde place à Brive. A noter que Limoges fait pour la troisième fois match nul avec le même score : 0-0.

En Lorraine, malgré la présence de Mattler, Le Thillot est sévèrement défait à Petite-Rosselle et perd la seconde place. Notons que Le Thillot a actuellement match gagné sur le tapis vert contre Epinal Mais ce dernier ayant réclamé à son tour, le match sera peut-être rejoué.

Annecy s'adapte à son terrain

Annecy paraît s'être enfin accoutumé à son terrain Notre correspondant Belouin nous dit par ailleurs que la rentrée de Gentillin pèse aussi dans la balance. Pont-de-Chéruy et Chambéry ont réalisé de méritoires matches nuls contre la Roche-Molière et Annemasse, Saint-Chamond a écrasé Rive-de-Gier devenu lanterne rouge.

Dans le Midi le score du match Soueich-Moutauban : 7-7, est peu courant. La réputée défense de Montauban a été secouée par la redoutable attaque de Soueich. Cazères, malgré la perte de Ouaddah, a retrouvé son allant. Revel est toujours très à l'aise, mais Mazamet avec son match de retard peut rejoindre le groupe des trois seconds.

Pure tient toujours la corde dans le Nord-Est où Reims eut du mal à vaincre l'AS Verrerie. C'est Romilly qui tira le feu d'artifice aux dépens de Beauvais.

Dans l'Ouest, Quimper a vaincu Cholet, match symbolique pour le titre 1947-1948. Rennes s'est assuré la seconde place aux dépens de Lamballe. A noter les victoires des derniers : Saint-Brieuc et Morlaix.

Le P.U.C. va-t-il se ressaisir ?

A Paris, le PUC battu d'un point pour le titre l'an dernier, traîne en queue du classement en compagnie de Nanterre. Encore ce dernier a-t-il failli battre Le Perreux dimanche. Le Racing a vaincu Vitry qui marqua trois buts contre son camp !

Dans le Gard-Languedoc, Florensac en battant les PTT Montpellier rejoint Beaucaire qui doit partager les points chez la lanterne rouge Aiguemortes. Les Cheminots Nîmois peuvent troubler la fête avec leur rencontre en retard.

En Provence, Monaco s'est débarrassé des redoutables ex-pros de Toulon dont le goal Pettarano fut blessé. Voilà les Monegasques en tête avec Hyères, car Arles a dû partager les points avec La Ciotat dont c'est peut-être enfin le redressement.

Et dans le Sud-Ouest, Mont-de-Marsan malgré une victoire de justesse à Bayonne, s'apprête à porter une fois de plus le titre de champion, d'autant plus que le BUC a perdu un point à Audenge.

Jean DUMONTIER.

Saint-Macaire-en-Mauges brigue à son tour la palme des méritants

ANGERS. — Saint-Macaire-en-Mauges, petite bourgade de 3.000 habitants, dont 500 habitent les environs, à 15 km. de Cholet, peut s'enorgueillir d'être une des cités les plus sportives de France.

Les cultivateurs locaux se sont joints aux ouvriers des usines de chaussures, et 150 licenciés constituant 11 équipes, sont partagés par deux clubs :

La Fraternelle, patronage fondé en 1920 avec 6 équipes, dont la première fut finaliste de la Coupe Nationale des Patros en 1945, opère en 1re division du Maine-et-Loire. Chassereau, ex-pro de Valenciennes, y est entraîneur.

Le Football Club est de formation plus récente : 1933. Lui aussi joue en 1re division et bénéficie des conseils de l'ex-Strasbourgeois Tison.

De 1.500 à 2.000 personnes se pressent chaque dimanche le long des touches, et le jour du derby local, l'ambiance est particulièrement passionnée ! Ces matches restent cependant sous le signe de la correction et de l'esprit le plus pur qui caractérisent les sportifs de ce petit **coin de Vendée.**

Yves RICHARD.

FOOTBALL - Actualités

CAEN — L'U.S. Normande, champion de 1946, avait terminé la saison dernière en queue de peloton Cette année, le club a Saint-Pé et Leperlier, vainqueur d'Evreux, a pris la tête du classement.

• Les responsables n'ont pas craint de se séparer de joueurs trop ardents et l'U.S.N a maintenant la réputation d'être correcte

• Le Stade Malherbe, champion 1947, se ressaisira-t-il ? Le voilà second avec Quevilly et Dieppe, mais ses joueurs ont toujours de remarquables rétablissements **(H. Prestavoine.)**

X

ROUBAIX — Chez les amateurs nordistes Strappe, l'avant centre bullysien est décidément la grande vedette. A Viesly, dimanche, alors que son équipe était sérieusement « accrochée » par celle de l'ancien « pro » lillois Emilien Méresse, il assura le succès à lui seul, en marquant deux buts Croyez-nous, Strappe joue certainement sa dernière saison avec l'ancienne équipe des Bigot, Bourbotte et autres :

• Si Bully semble en voie de conquérir le titre, Béthune est décidément en train de le perdre... Contre Calais il avait pourtant une tâche relativement facile, et ce n'est qu'à une minute de la fin qu'il parvint à rétablir l'équilibre à la marque Que manque-t-il aux Béthunois ? Pour l'instant, un gardien en forme, car Léonce Desprez qui fut sélectionné pour les Jeux Universitaires n'est plus « dans le coup »

• Denain s'il ne marque pas la compétition nordiste de ses exploits, s'est quand même distingué dimanche Hesdin était son adversaire et chaque équipe avait marqué une fois quand les « Maritimes » prirent l'avantage. Ce but fut contesté, l'arbitre l'accorda, puis le refusa si bien que ces décisions contradictoires provoquèrent des « remous » dans la foule Le directeur de jeu fut ensuite tellement pris à partie qu'il arrêta le match (R. VERKRUSSE.)

X

METZ. — L'ex-pro du Havre A.C., Blaschek, après avoir entraîné le Macoabit de Metz et le R.C Maizières, s'occupe de l'E.S Piennes Il espère, dès qu'il rechaussera lui-même les crampons comme demi centre, amener l'E.S Piennes en division d'honneur.

• Schneider, qui entraînait l'E.S Piennes, s'occupe maintenant de l'U S.T Hayange Schneider n'a pas perdu son temps à Piennes puisqu'en une année il a amené ce club en division d'Honneur. Il espère continuer une tâche si bien commencée en réussissant le même coup à Hayange Et déjà Hayange, dans son groupe 1 de Promotion, fait figure d'outsider numéro 1

• Le C.S. Homécourt file un très mauvais coton L'année dernière le onze de M. Diescenio était le troisième de Lorraine, cette année, c'est le plus mauvais Pourtant ses effectifs n'ont pas changé et ce n'est pas la faute de Seivetti et Gogila (partis pour le F.C Metz) qui est à l'origine du mauvais début de saison puisque des recrues nouvelles et de qualité sont venues suppléer **à ces départs. A notre avis, tant que** le C.S. Homécourt ne prendra pas un entraîneur ça n'ira pas mieux.

• Sarrebourg a fêté Fritz Keller. Depuis le temps que le S.R Sarrebourg attendait la qualification de son entraîneur qui, derrière le comptoir de son café, se rongeait les sangs en voyant ses poulains, la 3F n'était pas en odeur de sainteté Finie la série noire maintenant, pensent les joueurs et les dirigeants. La requalification de Fritz Keller sera le point de départ d'un redressement qui peut encore sauver les Sarrebourgeois menacés de relégation dès leur première année de division d'Honneur (R FARIN.)

Un rude client

Le jeune Strappe, dix-neuf ans, centre avant de l'E.S Bully, leader du Championnat du Nord et étoile du match Nord-Paris amateurs a des qualités certaines. Terriblement rapide, toujours en action il sut prouver à Landi la qualité de ses réflexes Sollicité dès l'an dernier par Lille, Montpellier, Nice et le R.C. Paris, il est plus que probable — son entraîneur Lefebvre ne se le dissimule pas — que l'an prochain il sera professionnel.

Nous ferons à ce footballeur plein de qualités un reproche. Son jeu est par trop farci d'irrégularités. S'il était tombé sur un gardien moins patient que l'excellent Michelon il aurait pu lui en cuire

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS-IXe - Tél. : **TAI**tbout 70-80
Adr. télégraph. : FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5.320 95

Métropole .... **10 fr.**
Afrique du Nord... **12 fr.**

ABONNEMENTS
Métropole

1 an .... 500 fr.
6 mois .... 250 fr.

Edition Fédérale
(Communiqués officiels)

1 an .... 200 fr.
6 mois .... 100 fr

Abonnements jumelés

1 an .... 600 fr
6 mois .... 300 fr

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de **15 francs.** Joindre la dernière bande reçue

Les « vieux » aux prises

Une phase du match R.C. Paris-Maisons-Laffitte Dieu ! que la balle est dure et lointaine Mais qu'importe. On se retrouve et après on « discute le coup » !

Le dimanche qui vient...

ALSACE
F.C. Saint-Louis c. Witteisheim.
Wittenheim c. Sélestat.
Kœnigshoffen c. Strasbourg - F. C. Mulhouse.
Schweighouse c. F.C. Strasbourg O6.
Bischwiller c. A.S. Strasbourg.

AUVERGNE
Le Puy c. La Combelle.
E.D.S. Montluçon c. Aiglons-Montluçon.
R.C. Vichy c. Entrains.
A.S. Moulins c. S.A. Thiers
U.P. La Machine c. A.S. Decize.

BOURGOGNE
Beaune c. Châlon.
Gueugnon c. Sanvignes.
Blanzy c. Dijon.
A.J. Auxerre c. Champagnoles.

CENTRE
A.S. Orléans c. A.C. Amboise.
A.A.J. Blois c. A.S. Centre.
U.S. Châteaurenault c. A.S.J. Chateaudun.
V.S. Chartres c. A.S. Salbris.
U.S. Glen c. O.C. Orléans.
Berrichonne c. S.C. Saint-Amand.

CENTRE-OUEST
La Rochelle c. Stade Poitevin.
Saint-Aigulin c. Limoges F.C.
Cognac c. Brive.
Saintes-Barbezieux ou Périgueux.
Gallia c. Chauvigny.
Châtellerault c. U.S. Pons.

FRANCHE-COMTE
A.S.P. Belfort c. Pontarlier.
Saint-Loup c. Audincourt.

LORRAINE
Epinal c. Remiremont.
Amneville c. Rombas
Homécourt c. Hayange.
Moyeuvre c. Longwy.
Thaon c Petite-Rosselle.
Merlebach c. Stiring.
Bar-le-Duc c. Le Thillot.
Pompet c. Blénod.

LYONNAIS
Annecy c. Stella-Thonon.
Saint-Chamond c. Valence.
Voiron c. Chambéry.
Grenoble c. La Voulzie.
Scionzier c. Bourg.
Villefranche c. Veauche.
Roche-la-Molière c. Vals ou Teil.
Rive-de-Gier c. F.C. Lyon.
Montrambert c. Pont-de-Chéruy.

MIDI
Cazères c. Labarthe de Rivière.
Montauban c. Cahors.
Bourrassol c. Villemur.
Castelnaudary c. Labastide.
Saint-Gaudens c. Tarascon (samedi).

NORD
U.S. Maubeuge c. Raismes.
Aulnoy c. Caudry.
Le Quesnoy c. Busigny.
Maing c. Lallaing.
Dechy c. Saint-Amand.
Oignies c. Escaudain.
Aniche c. R.C. Roubaix.
Halluin c. Valenciennes.
Albert c. Montdidier.
Liévin c. Ol. Marcquois.
Drocourt c. Merville.
S.C. Abbeville c. O. Hesdin.
Le Portel c. Bruay en Artoins.
Desvres c. Bully.
Saint-Ouen c. Carvin.
J.A. Armentières c. Nœux.
R.C. Arras c. Hénin
O. Dunkerque c. U.S. Tourcoing.
U.S. Boulogne c. Auchel.
Le Touquet c. U.S. Wasquehal.

NORD-EST
U.S. Chantilly c E.C.G. Chaumont.
U.S.A.C. Romilly c. E.S.C. Tergnier.
U. S. Chauny c. A. S. Verrerie-Flechambault.
A.S Saint-Dizier c. C.O. Chambly.
E.S. Pure c. U.S.O.C. Laon.
A.S.C. Mohon c. Stade Lamort.
Ol. Saint-Quentin c. Ol. Charleville
C.S.C. Hirson c. U.S. Pont-Sainte-Maxence.

NORMANDIE
A.S. Cherbourgeoise c. U.S. Granvillaise.
C.S. Carentanais c. U.S. Fiérienne.
C.S. Alençon c. U.S. Travail-Cherbourg.
A.S. Bayeux c. A.S.P.T.T. Caen.
U.S. Normande c. S.U. Divaise.
A.S. Trouville c. St Sotteville.
U.S. Loverienne c. C.A. Saint-Aubinois.
St. Porte-Normande c. C. A. Pont-Audemer.
U.S. Quevilly c. A.S. Port-Autonome.
A.L. Deville c S.C. Bernay.
F.C. Dieppe c A. Malaunay.
U.S. Fécamp c A S Couronnaise.

OUEST
St. Lamballais c Guingamp.
A.S. Cheminots c. A.G.L. Fougères
St. Quimper c. Phal. d'Arvor.
St. Léonard c. Armoricaine.
Herm. Concarnoise c. F.C. Lorient.
U. S. Renazéenne c. St. Lavallois.
U.S. Lannion c St. Briochin.
C.E.P. Lorient c St. Pontivy.
US. Beauregard c. Ol. Saumur.
U.S. La Baule c. S.O. Cholet.
U. Clissons c. U.S. Basse-Indre.
C. Mayennais c. A S Servannaise.

PARIS
A.S.P.T.T. c. Montreuil.
Choisy c. Puteaux.
Pathé-Cinéma c. La Courneuve.
Aulnay c. Pontoise.
U.A. 16e c Paris-Star.
St Est c. Asnières.
Villejuif c. Vitry
Poissy c. Avia-Club.
Melun c. Sartrouville.
P.U.C. c. Essonnes.
C.O.I.F. c Mont-Enghien.
Juvisy c. Rhodaniens.
Charenton c Amicale.
Levallois c. Le Perreux.
Blanc-Mesnil c. Saint-Germain.
Gaziers Banlieue c. Vésinet.
Mantes c. Le Bourget.

SUD-EST
A.S. Monaco c. S.C. Bastia.
U.S. Cagnes c. O. Antibes.
S.C. Draguignan c. U.S. La Seyne.
A.S. Brignoles c. C.A. St Philippe.
U.S. Saint-Tropez c. R.C.A. Nice ou R.O. Cannes.
F.C. Martigues c. E.S.CN. La Ciotat.
U.S. Marignane c. Hyères F.C.
A. S. Aix c. O. Mallemort.
A.C. Arles c. S.C. Molières.
G.C. Quissac c. G.C. Lunel.
R.C. Ganges c. A.S. Frontignan.
Stade Beaucairois c. S.O. St André.
S.S.B La Grand-Combe c. Bessèges.
A. S. P.T.T. Montpellier c. S. C. Orange.
S.C. Toulon ou Canet Marseille c. Chem. Nimes.
R.C. Agde c. S O. Perpignan.
A.S Millau c. C.S. Marseillan.
Versailles c. Montgeron.

SUD-OUEST
F.C. Bordeaux c. U.A. Bouscat.
A.S. Gironde c. E.F. Bergerac.
C.A. Carbon Blanc c. E.S. Audenge.
J. Pangen c. S.B.U.C.
A.S.B Pau c. E.S. Bayonne.
S. C St Symphorien c. S. Montois.
A. S. St Ciers c. F.C. Libourne.
A.J.P Beautiran c. S. Macaudois.

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire ou mandat-carte, DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, Paris (2e), Richelieu 80-77 et 29-04.

Les textes non accompagnés de leur montant ne seront pas insérés.

Pour la réponse aux annonces portant la mention : Ecr. : Inter-Régies qui transmettra No......... il est indispensable de joindre les timbres-poste nécessaires à la transmission de la lettre.

CARNET DU JOUEUR
— Offres —

Club Honneur Bourgogne à proximité de Paris dem bons joueurs connaissant parfaitement auto et mécanique générale. Ecr. à Inter-Régies q. transm. (505)

Très urgent. Emploi de préparateur en pharmacie au courant comptoir et clientèle, réservé à bon footballeur de division d'honneur. Sérieures réfer exigées. Ecr de suite à M. Gaston Hilaire, pharmacie des Carmes, Le Puy (Haute-Loire) (506)

Cl Hon Bourgogne offre à bons joueurs football place ouvrier tailleur qualifié et autres emplois bien rémunérés. Ecr. Inter-Régies qui transmettra. (507)

CARNET DE L'ENTRAINEUR
— Offres —

Moniteur diplômé E.P.S professeur de C.P., joueur entraineur football promotion, s'occupant toutes branches sports, muni excellentes références cherche situat. stable ttes régions, marié, âgé de 28 ans. Ecr Inter-Régies qui transmettra. (508)

DIVERS
— Demandes —

Sportifs, hommes d'act., libérés sce Mre, voulez-vous **améliorer votre situation** ds vos **Loisirs?** Un Groupement Familial, fondé 1910, v en off l'occas. s. déplac hors de v. comm ou arrdt Ecr av. réf. à **J. Bénard**, 74 bis, r. Baratte-Cholet, **St-Maur-des-Fossés** (Seine) qui fera visiter. (516)

Très urgent, local est recherché pour installer atelier de préférence dans 9e et 10e arrondissements Ecr Inter-Régies qui transmettra. (517)

Récompense à qui procurera appartement de 4 à 5 pièces. 9e arrondissement ou arrondissements limitrophes Fournir détails à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse qui transm. (518)

On recherche excellente camionnette. Faire proposition avec tous renseignements à Inter-Régies qui transmettra. (519)

Achète pavil. libre banl proche. KIRCHOFFER. 5, rue Coq-Héron (520)

DIVERS
— Offres —

Lit d'enfant bon état comprenant sommier, traversin, matelas à vendre à Paris pour 2.500 fr. Ecr Inter-Régies qui transmettra. (509)

Alimentation générale, 20.000 fr. par jour minim Tout matériel, bail 9 ans, 950. Hergault, 32, r. Et.-Marcel Gut. 24-50 (510)

Situation 1er ordre dans courtage facile édition pour MM 24 à 35 ans excellente présentation, habit. Seine libres de suite, mise au courant. Gains importants immédiats. Ne pas se présenter Ecr. : O.L. BANS, 101 rue Croix-Nivert, Paris (15e). (511)

Hôtel 19 Nos quart. Ecoles. Chauff., 3 p., cuis., facile à tenir. 900 000 FIDUCLA, 13, r. Turbigo (512)

ALIMENT. Gle VINS, rue tr commerç. et popul. XIe BIEN LOGE 15.000 fr par jour assurés, aucun frais. PX 1 000 HERGAULT, 32 rue Etienne-Marcel. Gut 24-50. (513)

200 locaux commerciaux industriels Ts quartiers Ts prix C.I.P., 6, faubg Poissonnière, Prov. 63-52 Mo Bonne-Nouvelle. (514)

Poss logt lib BERTAL. 6, r. Amsterdam. (515)

RESULTATS & CLASSEMENTS

ALSACE

AS Strasbourg	2	FC Mulhouse	2
AS Mulhouse	2	Schiltigheim	5
Wittenheim	1	Rac. Strasbourg	2
Am. Strasb. C	1	FC 06 Strasb.	2
St-Louis	1	Bischheim	1
FC Colmar	1	Mulh.-Dornach	3

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. FC Mulhouse	6	3	3	0	13	6	9
2 RC Strasb	5	3	2	0	10	7	8
3. FC 06 Strasb	4	3	1	0	10	3	7
4. St-Louis	5	2	2	1	9	6	6
5. Am. Strasb. C	5	2	2	1	7	6	6
6. Mul.-Dornah	6	3	0	3	12	8	6
7. AS Mulhouse	5	2	1	2	9	10	5
8. Wittenheim	6	2	0	4	9	14	4
9. Bischheim	4	0	3	1	6	8	3
10. Schiltigheim	6	1	1	4	12	20	3
11 AS Strasb.	4	0	2	2	5	9	2
12. FC Colmar	4	0	1	3	6	13	1

AUVERGNE

Vauzelles	6	Riom-ès-Montagne	1
Vichy	3	Thiers	1
Le Puy	3	Aiglons Montluçon	0
Montferrand	2	Clermont	2
Moulins	7	Decize	1
EDS Montluçon	2	La Machine	0

1. Vauzelles	6	5	0	1	22	5	16
2. Vichy	6	5	0	1	18	11	16
3. Le Puy	6	3	1	2	13	6	13
4 La Combelle	5	3	1	1	10	6	12
5 Montferrand	5	3	1	1	9	6	12
6 Aigl Montpel	6	2	2	2	10	9	12
7. La Machine	5	3	0	2	10	10	11
8. Moulins	6	2	1	3	14	11	11
9 EDS Montluç	6	2	1	3	4	9	11
10. Decize	5	1	1	3	8	15	8
11. Thiers	6	0	2	4	7	17	8
12. Riom	6	1	0	5	6	24	8
13. Clermont	4	0	2	2	7	12	6

PROMOTION

Cusset	3	Bellerive	1

BOURGOGNE

Gueugnon	7	Chalon-s.-Saône	2
Sanvignes	1	Beaune	0
Blanzy	1	Montc.-les-Mines	0
Louhans	2	Dijon	2

1. Gueugnon	5	5	0	0	35	6	10
2. Sanvignes	5	4	0	1	19	4	8
3. Blanzy	5	3	0	2	8	5	6
4. Beaune	5	2	1	2	9	5	5
5. Dijon	5	2	1	2	13	16	5
6. Chalon	5	2	0	3	20	16	4
7 Louhans	5	1	2	2	11	17	4
8. Montceau	4	1	0	3	6	16	2
9. AS Auxerre	4	1	0	3	7	25	2
10. Stade Auxerre	4	0	0	4	4	19	0

CENTRE

Blois	0	Arago Orléans	5
Châteaurenault	4	Châteaudun	0
OC Orléans	2	La Berrichone	1
AS Centre	3	Amboise	2
Montargis	0	Chartres	1

1. Arago	4	4	0	0	15	1	8
2. AS Centre	4	3	1	0	12	3	7
3. Châteauren.	4	3	0	1	11	6	6
4. Chartres	4	2	1	1	8	4	5
5. Amboise	4	1	3	0	9	6	5
6. La Berrichon.	4	1	1	2	5	8	3
7. OC. Orléans	4	1	1	2	3	8	3
8. Châteaudun	4	1	0	3	3	8	2
9. Blois	4	0	1	3	4	15	1
10. Montargis	4	0	0	4	1	12	0

PROMOTION

Bourges A.C.	3	U.S. St-Aignan	3

CENTRE-OUEST

Chamois Niort	5	La Rochelle	1
Brive	2	Châtellerault	1
Pons	3	A.S. Angoulême	1
Cognac	1	Gallia Angoulême	0
Saint-Aigulin	1	Cheminots Niort	2
Poitiers	0	Limoges	0

1. Cham Niort	7	7	0	0	29	5	14
2. Brive	7	5	1	1	20	17	11
3. Pons	6	5	0	1	22	3	10
4. Cognac	7	4	1	2	13	10	9
5. Chem. Niort	7	3	2	2	13	13	8
6 Limoges	7	2	3	2	12	8	7
7. Poitiers	7	2	1	4	12	19	5
8. Châtellerault.	6	2	0	4	12	14	4
9. AS Angoulêm.	7	1	2	4	10	13	4
10. Gal. Angoulê.	7	2	0	5	10	19	4
11 La Rochelle	7	2	0	5	11	28	4
12. Saint-Aigulin	7	1	0	6	7	18	2

PROMOTION

Rochefort	3	St-Jean-d'Angely	3
La Roche-sur-Yon	0	Thouars	1
Tigres Vendéens	3	Fontenay-le-Cte	2
Parthenay	0	Bressuire	0
Challans	0	Luçon	5
Royan	3	Saintes	2
Châteauneuf	0	Civray	2
Chauvigny	1	Barbezieux	4
Limoges	4	La Rochefoucauld	1
Chabornais	1	Périgueux	4
La Souterraine	6	Allassac	0

FRANCHE-COMTE

Pontarlier	1	ASP Belfort	0
Audincourt	2	Dôle	5
Héricourt	0	RC Franc-Comtois	2
US Belfort	1	St-Loup	3
Delle	2	PS Besançon	8

1. Pontarlier	5	4	0	1	8	5	8
2 ASP Belfort	5	3	1	1	9	2	7
3. RC Franc-C.	5	3	0	2	13	8	6
4. Dôle	5	3	0	2	13	11	6
5. St-Loup	5	3	0	2	13	12	6
6. Audincourt	5	2	1	2	8	9	5
7. PS Besançon	5	2	0	3	14	12	4
8. Héricourt	5	1	2	2	8	10	4
9. US Belfort	5	1	0	4	7	14	2
10. Delle	5	0	2	3	8	18	2

Footballeurs et clubs sportifs !

M. Daniel ROBINET s'excuse du retard qu'il a mis à livrer vos commandes, mais les formalités douanières en sont la cause.

BALLONS et CHAUSSURES de FOOTBALL en VENTE LIBRE

QUELLE BONNE NOUVELLE

Ecrivez vite :
32, rue du Marché, Le Vésinet

LORRAINE

Audun-le-Tiche	2	Merlebach	3
Petite-Rosselle	3	Le Thillot	1
Thaon	0	Epinal	1
Piennes	1	Blénod	1
Moyeuvre	1	Amnéville	4
Sarrebourg	1	Homécourt	2

	J	G	N	P	p	c	Pts
1 Merlebach	6	6	0	0	23	4	12
2. Pet.-Rosselle	6	4	1	1	19	9	9
3. Le Thillot	6	4	0	2	21	10	8
4. Epinal	6	4	0	2	11	8	8
5. Piennes	5	3	1	1	11	8	7
6. Amnéville	5	2	1	2	15	12	5
7 Audun	5	2	0	3	9	10	4
8. Moyeuvre	5	2	0	3	7	14	4
9 Blénod	6	1	2	3	6	16	4
10. Thaon	6	1	1	4	5	13	3
11. Homecourt	5	1	0	4	4	14	2
12. Sarrebourg	5	0	0	5	5	18	0

LYONNAIS

Annecy	3	Scionzier	1
Saint Chamond	4	Rive-de-Gier	0
Pont-de-Cheruy	7	Roche-Molière	2
LOU	1	Firminy	1
Annemasse	3	Chambéry	3

1. Annecy	9	7	2	0	26	11	25
2. St-Chamond	9	6	1	2	17	11	22
3. Roc Molière	9	4	3	2	17	16	20
4. Firminy	8	4	2	2	21	12	18
5. Roanne	8	3	3	2	14	8	17
6. Scionzier ..	9	3	2	4	19	18	17
7. Thonon	8	4	0	4	17	19	16
8 Annemasse ..	9	3	1	5	17	22	16
9. Pt-de-Chéruy	9	1	4	4	11	18	15
10. LOU	9	2	2	5	4	14	15
11. Chambéry ..	9	2	1	6	12	16	14
12. Rive-de-Gier.	8	2	1	5	14	10	13

MIDI

Bourrassol	1	Revel	4
Soueich	7	Montauban	7
Cazères	5	Luchon	3
Toulouse	3	St-Gaudens	0
Castelnaudary	0	Mazamet	2

1. Revel	6	5	1	0	23	6	17
2. Cazères	6	3	2	1	18	13	14
3. Montauban	6	3	2	1	21	16	14
4. Castres	6	4	0	2	10	7	14
5. Soueich	6	3	1	2	27	19	13
6. Toulouse	6	3	1	2	13	11	13
7. Mazamet	5	3	1	1	18	8	12
8 Bourrassol	6	2	0	4	17	14	10
9. St-Gaudens	5	1	2	2	9	16	9
10 Luchon	6	1	1	4	10	28	9
11. Castelnaudary	5	0	1	4	5	17	6
12. Carcassonne	5	0	0	5	4	20	3

NORD

Hesdin	1	Denain (mat. arr.)	1
Viesly	1	Bully	2
Oignies	1	Bruay	1
Béthune	2	Calais	2
Auchel	2	Carvin	3
Raismes	5	Aniche	5

1. Bully	7	5	1	1	20	4	18
2. Bruay	6	4	2	0	10	4	16
3. Béthune	7	3	3	1	13	9	16
4. Viesly	7	3	2	2	13	7	15
5. Raismes	7	3	2	2	10	12	15
6. Carvin	6	3	1	2	11	12	13
7. Calais	6	2	1	3	9	11	11
8. Oignies	6	1	3	2	5	9	11
9. Hesdin	6	1	2	3	5	16	10
10 Aniche	5	1	2	2	8	13	9
11. Auchel	5	1	0	4	9	10	7
12. Denain	6	0	2	4	5	17	7

PROMOTION

Picardie

Flixécourt	1	Blanzy	1
Corbie	5	Escarbotin	1
Villers Breton.	1	L'Etoile	1
E.S. Abbeville	3	Roye	1
Amiens Sp.	4	Feuquières	0
Le Treport	1	Fressenville	1

NORD-EST

Pure	5	Hirson	3
AS Verrerie	0	Reims	1
Romilly	6	Beauvais	0
Soissons	2	Charleville	3
Stade Lamort	2	St-Quentin	3

1. Pure	6	6	0	0	26	7	18
2. Reims	6	5	1	0	38	5	17
3. Romilly	6	3	2	1	24	13	14
4. Soissons	6	3	1	2	11	10	13
5. AS Verrerie	6	3	0	3	16	10	12
6 St-Quentin	6	2	2	2	14	13	12
7. Charleville	6	2	2	2	9	12	12
8. Chaumont	5	2	1	2	7	6	10
9. Beauvais	6	2	0	4	7	24	10
10. Laon	5	1	1	3	9	23	8
11 Hirson	6	1	0	5	10	22	8
12. Stade Lamort	6	0	0	6	6	6	6

NORMANDIE

US Normande	3	Evreux	1
UST Cherbourg	1	Quevilly	1
Dieppe	2	Trouville-Deauv.	2
Fecamp	1	AS Cherbourg	2

1. US Normande	5	4	1	0	13	4	14
2. Quevilly	5	3	2	0	12	4	13
3 Caen	5	4	0	1	21	11	13
4 Dieppe	6	3	1	2	14	15	13
5. Evreux	5	3	0	2	16	9	11
6 Trouville	6	2	1	3	12	13	11
7. AS Cherbourg	6	2	0	4	9	6	10
8. Fécamp	6	1	1	4	9	26	9
9. UST Cherb.	4	1	1	2	7	10	7
10. Lisieux	6	0	1	5	6	15	7

PROMOTION

Haute-Normandie

J.A. Evreux	3	Sotteville	2
St Pte Normande	4	A.S. Couronne	4
U.S. Tréfileries	0	Déville	1
A.S.P.A. Havre	1	Canteleu	1

Basse-Normandie

Valognes	1	Alençon	3
Saint-Lois	1	U.S.C. Caen	1
Granville	1	Flers	2
Coutances	1	Bayeux	3

OUEST

Quimper	2	Cholet	1
Lamballe	1	Rennes	3
Brest	4	St-Servan	4
FC Lorient	1	St-Brieuc	4
Stade Léonard	3	CEP Lorient	3
Fougères	1	Morlaix	2

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1 Quimper	6	6	0	0	18	2	12
2. Rennes	6	4	1	1	18	8	9
3. Brest	6	3	1	2	13	12	7
4 CEP Lorient	6	2	2	2	11	10	6
5 Lamballe	6	3	0	3	14	13	6
6 St-Servan	6	2	2	2	15	16	6
7 FC Lorient	6	3	0	3	11	13	6
8 Cholet	5	1	2	1	9	12	4
9 Fougères	6	2	0	4	15	14	4
10 St Léonard	6	1	2	4	10	13	4
11. Morlaix	5	1	1	3	12	12	3
12 St-Brieuc	6	1	1	4	10	22	3

PARIS

Racing	4	Vitry	1
Amicale	7	PUC	0
Juvisy	1	Colombes	1
Nanterre	2	Le Perreux	2
Pontoise	2	Montreuil	2
Montm.-Enghien	0	Le Vésinet	1

1 Racing	6	6	0	0	17	5	18
2 Amicale	5	5	0	0	20	4	15
3. Juvisy	6	3	2	1	9	6	14
4 Vitry	6	3	1	2	12	10	13
5. Le Perreux	6	2	1	3	10	9	11
6 Montreuil	6	2	1	3	11	10	11
7 Pontoise	6	2	1	3	14	14	11
8 Colombes	6	2	1	3	14	16	11
9 Le Vésinet	5	2	1	2	8	6	10
10 Montmorency	6	2	0	4	6	10	10
11. PUC	5	0	1	4	3	18	6
12. Nanterre	5	0	1	4	3	19	6

PROMOTION

A

Corbeil	3	Charenton	0
Les Halles	0	Essonnes	0
Athis	6	Villejuif	1
C.A. XIVe	0	Choisy	7
Montgeron	6	Metro	1
C.O.I.F.	7	Moret	1

B

Clichy	7	Poissy	5
Puteaux	1	Stade Français	3
Versailles	8	Sartrouville	1
Saint-Germain	3	Gaziers B	3
Mantes	1	Levallois	2
Asnières	3	Courbevoie	2

C

U.A. XVIe	0	C.A.P.	1
Le Bourget	0	Saint-Maur	2
Aulnay	1	Cinéma	2
Bourse	2	Avia	1
Deportivo	1	Red Star	5
Stade Est		Provins	forfait

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

Florensac	3	PTT Montpellier	2
Aiguesmortes	1	Beaucaire	1
Guissac	4	La Grand-Combe	1
Cheminots Nimes	3	St-Gilles	3
Ganges	2	Meze	0
Perpignan	1	Molières	2

1. Florensac	6	4	1	1	19	9	9
2. Beaucaire	6	4	1	1	13	10	9
3 Ch Nîmois	5	2	3	0	11	9	7
4. La Gd-Combe	6	3	1	2	13	13	7
5. Agde	5	3	0	2	10	6	6
6 PTT Montpel	5	3	0	2	12	9	6
7. Ganges	6	3	0	3	8	7	6
8. Molières	6	2	2	2	10	11	6
9. Quissac	5	2	1	2	11	14	5
10. St-Gilles	5	1	1	3	11	12	3
11 Mèze	6	1	1	4	11	16	3
12 Perpignan	6	1	1	4	8	16	3
13. Aiguesmortes	5	0	2	3	4	9	2

PROVENCE

Toulon	1	Monaco	5
St-André	2	Hyères	3
Arles	2	La Ciotat	2
St-Raphaël	1	Antibes	1
Orange	3	Brignoles	1
St-Tropez	1	Draguignan	0
Aix	3	CL Marseille	1

1. Monaco	6	5	0	1	19	4	10
2. Hyères	6	5	0	1	15	7	10
3. Arles	6	4	1	1	11	3	9
4 Toulon	5	3	1	1	11	6	7
5. St-Raphaël	6	2	3	1	11	7	7
6 Antibes	6	3	1	2	11	12	7
7 Orange	6	3	0	3	13	8	6
8. St-Tropez	6	3	0	3	11	16	6
9. Brignoles	6	2	1	3	12	13	5
10. Aix	6	2	1	3	14	15	5
11 St-André	6	1	3	2	15	18	5
12. Draguignan	6	1	1	4	5	11	3
13. La Ciotat	5	0	2	3	3	12	2
14. CL Marseille	6	0	0	6	1	26	0

SUD-OUEST

Bayonne	1	Mont-de-Marsan	2
Audenge	2	SBUC	2
Girondins	7	St-Jean-de-Luz	2
Villenave	1	BEC	4

1. Mt-d.-Marsan	7	6	1	0	28	8	13
2. SBUC	7	5	1	1	25	10	11
3 Libourne	6	5	0	1	17	10	10
4. Audenge	7	3	1	3	25	16	7
5 Beautiran	5	3	0	2	15	8	6
6 Girondins	6	2	2	2	13	11	6
7. BEC	7	3	0	4	9	18	6
8. Villenave	7	2	1	4	15	17	5
9. Bayonne	7	2	1	4	5	10	5
10. Orthez	6	1	2	3	6	9	4
11. FC Bordeaux	6	1	1	4	5	15	3
12 St-Jean-de-Luz	7	1	0	6	9	35	2

PUBLICITE

INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse
Téléph. : RIChelieu 29-04 - 80 77
Directeur de publicité : L. BANOTE (PROvence 56-61)

"MON MÉTIER C'EST LE FOOTBALL" Par TOM LAWTON

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Après une carrière scolaire bien remplie en ce qui concerne les études et surtout le football, le jeune Lawton prit du service à Burnley et fut soumis à un entraînement si poussé qu'à seize ans et demi, il devenait l'avant centre en titre de l'équipe professionnelle.

De Burnley il passa ensuite à Everton où il supplanta bientôt le fameux Dixie Dean. Et pour sa première campagne officielle à Everton il marqua 28 buts, s'inscrivant ainsi en tête des butteurs de Première Division.

Après ce brillant début, Lawton remporta de nouveaux succès, notamment sur Brentford, Aston Villa, et même sur l'Arsenal. Et ce fut enfin pour lui la consécration suprême : l'admission dans l'équipe nationale d'Angleterre appelée à rencontrer l'Irlande. La marche à l'étoile se poursuivait.

V

Mais, auparavant, nous avions encore un match important à disputer contre Portsmouth et en même temps une chance de battre le record. Nous sentions que personne ne pouvait plus nous arrêter. Comme pour les autres matches, nous gagnâmes, marquant cinq buts. J'en marquai un pour mon compte, ce qui me faisait un total de huit buts en six matches.

Le lendemain, je me rendis à l'hôtel Adelphi où je rencontrai le reste de l'équipe pour Belfast. Après une traversée qui ne fut pas trop pénible, je vis pour la première fois l'Irlande, dont j'avais tant de fois entendu parler.

Ce fut un match merveilleux pour moi. J'étais résolu à « **faire des étincelles** » et je fus heureux en effet, grâce au jeu désintéressé de mes coéquipiers. Des huit buts marqués par l'Angleterre en cet après-midi de septembre, j'en mis quatre à mon actif. Mais, plus encore que les buts, je me rappelle les scènes qui se déroulèrent au cours de la deuxième mi-temps. Il avait plu beaucoup au début de la journée. Et plus, ce fut la tempête au cours de l'après-midi, ce qui n'empêcha pas les Irlandais d'assister au match en grand nombre. Alors que la marque était à deux partout, avec trente-cinq minutes restant à jouer, le ciel ouvrit ses écluses en grand. La pluie tombait à torrents et plus de deux mille spectateurs qui se trouvaient dans les tribunes non couvertes furent autorisés à se mettre à l'abri dans une autre tribune. Mais pour ce faire, ils étaient obligés de passer par le terrain qui fut subitement envahi, de sorte que les joueurs, l'arbitre et les juges de touche, se trouvèrent perdus dans la foule. Au milieu des cris, je pouvais entendre les coups de sifflet de l'arbitre essayant de rétablir l'ordre. Mais l'interruption ne dura que quelques minutes et, lorsque les spectateurs furent à l'abri, le jeu reprit. Je ne sais si cette interruption impressionna les Irlandais plus que nous : toujours est-il que nous marquâmes six buts de suite. Après quoi nous fûmes enchantés de pouvoir enfin nous mettre à l'abri de cette pluie diluvienne.

Etait-ce la réaction après cette splendide victoire ? Everton essuya sa première défaite le samedi suivant : Huddersfield nous battit par trois à zéro. Deux buts en trois minutes nous laissèrent pantois et nous ne pûmes pas nous en remettre. Cette défaite nous dispensa d'avoir toujours à penser au record ; après cela, nous nous sentîmes plus libres. En effet, la semaine suivante, nous battîmes Liverpool par deux à un. Quinze jours plus tard, je fus sélectionné pour l'équipe d'Angleterre.

Je joue pour l'Angleterre

Seize jours après le dix-neuvième anniversaire de ma naissance, je jouais dans l'équipe d'Angleterre. Il s'était passé bien des choses depuis le matin où, un peu timide, je pénétrais dans le bureau de Burnley afin de commencer ma carrière de footballeur. Trois joueurs d'Everton étaient sélectionnés pour le match Angeterre-Galles qui devait être disputé au Ninian Park, à Cardiff, le 22 octobre 1938. Comme moi, Wally Boyes y faisait ses débuts et, dans l'équipe de Galles, Tom Jones occupait la place de demi centre.

En passant, je veux vous raconter de quelle façon j'appris ma nomination dans l'équipe. Le mercredi, où l'équipe fut constituée je me trouvais à Burnley. A la fin de l'après-midi, je téléphonais au journal local et sans dire qui j'étais, demandai si l'équipe d'Angleterre avait été formée et s'il voulait bien m'en donner la composition.

« Woodley » dit la voix inconnue, « Sproston, Hapgood, Willingham, Young, Coppin » — mon émoi augmentait à chaque nom — « Matthews, Robinson » — je pouvais à peine tenir l'écouteur — « Morton » ou tout au moins ce que je crus être « Morton »... Veuillez répéter ce nom s'il vous plaît, dis-je.

« Mais voyons ! Lawton, notre Tom ! » cria l'homme à l'autre bout du fil. Alors, dans mon excitation, je raccrochai sans réfléchir et ne pus savoir le nom de l'ailier gauche que lorsque j'ouvris mon journal le lendemain matin. Le conducteur d'un camion qui passait fut le seul à voir un jeune homme paraissant en proie à une crise de folie et faisant un saut périlleux près de la cabine d'un téléphone public. Les deux pence de la communication furent les plus précieux que j'aie dépensés dans ma vie.

Lorsque nous arrivâmes sur le terrain le jour du match, 40.000 spectateurs se pressaient dans les tribunes. L'Angleterre perdit quatre à deux. Je fus cependant heureux de marquer l'un des deux buts sur un penalty.

Comme à l'habitude, le Comité de Sélection anglais était présent. Immédiatement après le match, il se réunit pour sélectionner l'équipe qui devait représenter l'Angleterre contre le Reste de l'Europe à Highbury quatre jours plus tard, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la Fédération de Football.

Le terrain d'Highbury était en fête ce jour-là car jamais il n'y avait eu un match pareil. L'Angleterre, imbattue chez elle, tentait sa chance contre l'élite du football continental, contre onze joueurs choisis parmi deux millions de footballeurs et représentant les 35.000 clubs affiliés à la F.I.F.A.

Six pays étaient représentés. A son arrivée sur le terrain, l'équipe d'Europe fut présentée au duc de Kent et à l'ambassadeur d'Italie. L'équipe était composée de: Olivieri (Italie), Foni (Italie), Rava (Italie), Kupfer (Allemagne), Andreolo (Italie), Kitzinger (Allemagne), Aston (France), Braine (Belgique), Piola (Italie), Zsellenger (Hongrie), Brustad (Norvège).

Je ne sais pas pourquoi, mais les joueurs continentaux ne jouent pas de la même façon que nous. Ils sont plus brutaux, et n'appliquent pas toujours strictement les règles. Quelquefois, ils essayent de jouer sans le ballon, ce qui est un peu ennuyeux lorsque vous vous appliquez à jouer selon les règles. Nous battîmes l'élite des footballeurs d'Europe. Il y eut au cours du match un incident qui, s'il s'était passé sur le continent, aurait tourné à l'émeute. Un coup franc ayant été accordé contre Andreolo pour attaque injustifiée contre Ken Willingham, le demi centre italien cracha à la figure de l'arbitre. Celui-ci, avec beaucoup de dignité, jugea plus séant de ne pas faire d'esclandre, par égard pour les hautes personnalités qui assistaient à la rencontre. M. Jewell n'arrêta donc pas le jeu, mais un joueur anglais dont je tairai le nom, fit en sorte que l'insulte ne restât pas impunie.

Au cours du banquet qui suivit le match, sur la table duquel vingt-quatre drapeaux nationaux étaient déployés, M. Rimet, président de la F.I.F.A. décerna solennellement à M. Pickford la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Après avoir joué dans trois autres rencontres internationales, j'occupai le poste d'avant-centre dans l'équipe contre l'Irlande, à Manchester. Auparavant, nous avions battu la Norvège par quatre buts à zéro. Quatre joueurs d'Everton se trouvaient dans les deux équipes de l'Angleterre : Willy Cook et Stevie jouaient pour l'Irlande et Joe Mercier, « capé » pour la première fois et moi-même, étions dans l'équipe d'Angleterre. L'Irlande fut battue et le héros de la journée fut Stanley Matthews qui marqua cinq buts.

(à suivre.)

Tommy Lawton

Copyright by Tom Lawton et France Football 1947.

Gaston Barreau

sélectionneur unique de l'Equipe de France dans ses œuvres du Conservatoire

Combien de lecteurs, de supporters de l'équipe de France, de joueurs même, connaissent l'activité professionnelle de Gaston Barreau en dehors du football !

Notre sélectionneur unique de l'équipe de France est chef du secrétariat au Conservatoire de musique, rue de Madrid. Mais c'est un modeste qui déteste la publicité. Il aime travailler en silence, dans l'ombre.

Personne n'a jamais pu lui arracher à l'avance « son » équipe de France.

Pour le surprendre au Conservatoire, en plein travail, ce n'est pas facile. Pourtant le photographe de « France Football » est parvenu à faire sourire notre sélectionneur unique.

Un véritable exploit.

(De haut en bas) :

Voici Gaston Barreau tout surpris de notre intrusion dans son bureau du temple de la musique.

Il sourit néanmoins à l'objectif. Mais ce n'est pas fini : entre deux portes, à l'ombre du buste de Beethoven, qui n'a jamais connu Ben Barek, Gaston Barreau note sur ses tablettes un nouveau candidat au onze national.

Gaston Barreau ne peut s'empêcher, en passant, de me faire admirer les curiosités de la maison : violon de faïence, clarinette en ivoire...

Il est midi un quart... Vite, Gaston Barreau va manger un casse-croûte car à quinze heures on joue à Saint-Ouen.

(Reportage Rollet.)